

BOLIVIE

et

Pantanal brésilien

22 juillet - 16 août 2003

Guy Savornin - 3 boulevard des Merveilles 95800 Cergy
guy.savornin@club-internet.fr

Compte-rendu d'un voyage qui réunissait Lauriane MARIANI, Stéphane HAMEL,
Sylvain URIOT et Guy SAVORNIN, rédacteur du présent rapport.

SOMMAIRE

- [Principales étapes du voyage](#) p. 2
- [Brève présentation du pays et des régions visitées](#) p. 2-4
- [Itinéraire détaillé – Accès aux sites](#) p. 4-9
- [Budget – part des dépenses...](#) p. 9-10
- [Infos diverses : santé, état des pistes...](#) p. 10-11
- [Guide ornithologique, qualité des sources...](#) p. 12
- [Liste des oiseaux observés](#) p. 13-27
- [Liste des mammifères observés](#) p. 28-31

[Annexe 1](#) – Présentation synthétique de l'avifaune de Bolivie (ordres et familles inconnus en Europe) p. 32-35

[Annexe 2](#) – Anecdotes et situation politique p. 36-37

[Cartes](#) p.38-39

Principales étapes

[Retour au sommaire](#)

Stéphane, Sylvain et moi sommes arrivés en Bolivie le 22 juillet ; Lauriane nous a rejoints le 25 juillet ; Lauriane et moi avons achevé notre séjour le 16 août, tandis que nos deux camarades restaient une dizaine de jours supplémentaires.

- Départ Paris de nuit, lundi 21 juillet, escale à Buenos Aires, arrivée à Santa Cruz le 22 juillet à 13h30. Quitté SC le 23 juillet au matin.

* **Laguna Volcan** (proche du **parc d'Amboro** -sud) : mercredi **23** - vendredi **25 juillet** au matin.

- Récupéré Lauriane à l'aéroport de Santa Cruz le 25 juillet à midi, direction Buena Vista.

* **Parc d'Amboro** (nord) – environs de **Buena Vista** : du vendredi **25** au mercredi **30 juillet**.

→ recherche d'un campement -la Chonta ?- situé après le hameau *Casa Agua Blanca* le 25 juillet. (demi-tour le lendemain matin, campement souhaité apparemment inaccessible)

→ camping sauvage au bord du rio **Yapacani**, à l'issue d'une piste prise près de la ville du même nom, du samedi 26 au lundi 28 juillet (campement initialement recherché -**Mataracu**- non atteint et situé de l'autre côté de la rivière qui semblait infranchissable).

→ campement de **Macunucu**, du lundi 28 au mercredi 30 juillet.

- Nuit du 30 juillet à **Santa Cruz**.

- ROUTE DU PANTANAL ALLER : Santa Cruz - **San José de Chiquitos** le 31 juillet ; San José de Chiquitos – **Quijarro** le 1^{er} août.

- Restés à Quijarro du vendredi 1^{er} fin d'après-midi au dimanche 3 août au matin.

* **Pantanal - croisière** : du dimanche **3** après-midi au mercredi **6 août** en fin d'après-midi. Le 3 : aller-retour Quijarro - Porto Suarez, (passage de la frontière brésilienne de nuit ?) amarrés près de Corumba ...remonté la rivière Paraguay... retour à Quijarro le 6 août.

- Nuit du 6 août à **Quijarro**.

- ROUTE DU PANTANAL RETOUR : Quijarro – **San José de Chiquitos** (7 août) – **Santa Cruz** (8 août).

* Route des **Andes** du samedi **9** au jeudi **14 août** : Santa Cruz – environs de Saipina le 9 août ; ...Aiquile - Mizque le 10 août ; ...Sucre – sud Potosi le 11 août ; Potosi et ses environs le 12 août ; ...Aiquile - environs de Saipina le 13 août ; ...**Laguna Volcan** le 14 août ; ...retour à Santa Cruz le 15 août.

- Départ Santa Cruz le samedi 16 août au matin – escale à Sao Paulo ; départ en soirée
- arrivée à Paris le dimanche 17 août à midi.

25 jours passés en Bolivie

Brève présentation du pays et des régions visitées

[Retour au sommaire](#)

Avec moins de 10 millions d'habitants disséminés sur 1,1 million de km², soit une densité de population 12 fois inférieure à celle de la France, la Bolivie présente encore de vastes espaces naturels contrastés, des hauts plateaux désolés de l'Altiplano et des sommets des **Andes** -dont une demi-douzaine au moins culminent à plus de 6000 mètres- à l'ouest, aux basses plaines tropicales humides

du **bassin amazonien** au nord ou semi-arides du **Chaco** au sud-est, avec la **zone tempérée** des vallées fertiles de la cordillère (Yungas ¹ notamment) qui fait la transition entre ces deux extrêmes.

¹ « Vallées chaudes » en aymara.

Nous avons eu l'impression, dans le parc d'Amboro notamment dont les frontières ne paraissaient guère respectées ¹, que ce pays souffrait des maux qui affectent également ses voisins et que les parcs peinaient à s'imposer. Ce que j'ai pu lire ou entendre de la Bolivie postérieurement à notre séjour confirmait, dans des proportions que je ne saurais préciser ², que celui qui est présenté comme le plus pauvre des pays d'Amérique du sud ³ ne saurait être épargné par la déforestation et l'inexorable grignotage du couvert tropical.

¹ Mais je dois reconnaître que lesdites frontières nous étaient aussi largement inconnues dans leur tracé précis.

² Dans le climat tendu qui prévalait à l'automne 2008 et pour dénoncer l'accaparement des richesses par quelques-uns, on apprenait que 180.000 km² (!) de forêts tropicales avaient été attribués à des « investisseurs » n'ayant guère les faveurs du président Morales, forêts dont, pour notre présent propos, on peut supputer le sort et imaginer qu'elles n'auront pas vocation à promouvoir le tourisme vert.

³ En toute hypothèse le plus pauvre des principaux pays, le « Bilan du Monde 2007 » donnant un PIB/hab équivalent au seul Guyana (PIB au *taux de change courant* probablement ; en *parité de pouvoir d'achat* –PIB-PPA– la Bolivie pourrait être en retrait).

Le séjour avait été organisé par Stéphane d'après le seul guide Lonely Planet et ne disposant d'aucune autre source d'information nous avons fait du tourisme naturaliste dans quelques-uns des principaux milieux du pays...

- Le **parc d'Amboro**, à quelques encablures de Santa Cruz, présente sur ses 442.500 ha (637.000 ha a priori -superficie précise incertaine- en y adjoignant son aire de gestion intégrée ou, en anglais, IMNA) étagés de 280 à 3200 mètres d'altitude, une diversité de milieux, des plaines humides tropicales aux forêts d'altitude, qui en font un site d'intérêt majeur, aux points de convergence des Andes et du bassin amazonien. On pourra y croiser le jaguar comme l'ours à lunettes, plus de 800 espèces d'oiseaux, une centaine de reptiles... (plus précisément 820 espèces d'oiseaux, 105 de reptiles -soit la moitié des espèces boliviennes- et 127 de mammifères, dont 19 carnivores et 7 primates ¹). Proche de la capitale économique du pays il n'en est pas pour autant toujours facile d'accès, en particulier les sites du nord (*Mataracu, Macunucu...*) que l'on rejoindra depuis Buena Vista, en 4X4 et après avoir franchi le rio Surutu (ou Yapacani), non sans s'être inquiété du débit de la rivière et s'être enquis au préalable de la faisabilité de l'entreprise auprès des autochtones... La *Laguna Volcan*, dont nous pensions qu'elle était intégrée au parc et qui par commodité a été rattachée à ce dernier dans mon rapport, ne fait pourtant pas partie d'Amboro et doit se trouver aux marges de sa frontière sud. Avec les maigres indications dont nous disposions, deux des trois campements du nord du parc que nous convoitions nous sont restés inaccessibles. Pour cette raison et quelques autres nous n'avons eu qu'un aperçu de la forêt tropicale bolivienne, ayant délaissé les trop aventureux -et probablement coûteux- départements du Béni et du Pando du nord du pays.

¹ Recoupement des informations d'après deux sites, www.parkswatch.org et le site apparemment officiel du parc dont j'avais obtenu des documents en format PDF concernant des missions de recensements des mammifères par les agents du parc -il en est question en fin de rapport-, étant malheureusement dans l'incapacité aujourd'hui de retrouver ce site, qui devait avoir pour adresse : www.amboro-bo.org, introuvable ces derniers mois, le site www.amboro.bo.org (un point et non un tiret entre « amboro » et « bo ») étant un site commercial manifestement sans rapport aucun, bien qu'il soit mentionné dans un document du parc (erreur de frappe... ? ou un mécène de ce dernier... ?)

Pour une description du parc ainsi que des diverses zones protégées du pays : www.parkswatch.org
(carte du parc visible à : http://www.parkswatch.org/parkprofiles/maps/amnp_eng.gif)

Pour une carte officielle des aires naturelles protégées de Bolivie : <http://www.sernap.gov.bo/mapa.htm>

- Le proche **Pantanal (brésilien)** ¹ était trop tentant pour que nous rations l'occasion d'une visite. Il nous a fallu deux jours pour le rallier depuis Santa Cruz -longeant en cette occasion les terres semi-arides du Chaco. Nous y avons accédé depuis Quijarro, petite cité bolivienne étendue au bord du Pantanal, d'où nous embarquerons sur un modeste et rustique bateau, le Bismarck, que nous avons loué, avec les services de son commandant en chef -señor Cobra- via l'hôtel Bibosi. Les caractéristiques de la croisière, qui consistait à remonter, de mémoire, le rio Paraguay et emprunter quelques-uns de ses bras, sans que nous ayons jamais pu mettre pied à terre, promettaient peut-être moins d'observations, de mammifères notamment, que les périple terrestres plus classiques (?) organisés autour des axes routiers de la région, mais nous aurons conservé un excellent souvenir de

ces trois jours de lente dérive dans la société des aigrettes, kamichis et autres résidants ailés du Pantanal.

¹ On en fera ici l'économie de la description, rappelant pour mémoire que le Pantanal, réparti sur le Brésil et à sa marge sur l'est de la Bolivie et le nord du Paraguay, constitue l'une des (sinon la) plus vastes zones humides de la planète ; cette immense plaine de basse altitude, bassin du rio Paraguay, s'étalant sur 200.000 km² environ, qu'à leurs plus grandes extensions les eaux recouvreraient pour plus des deux-tiers.

- Stéphane avait envisagé une visite de quelques-uns des sites touristiques les plus courus du pays et de l'*Altiplano* ¹, notamment le salar de Uyuni, mais nous en étions trop éloignés pour la petite semaine de notre fin de séjour et, nous arrêtant au bord de cet immense plateau désertique, nous avons décidé de faire de la ville de Potosi et de ses 4.000 mètres d'altitude le terme de notre brève virée dans les **Andes**. Nous ne disposions d'aucune indication précise sur des sites ornithos mais rien n'interdit de se balader avec des jumelles et elles nous ont permis de rajouter quelques espèces andines.

¹ Haut plateau que bordent à ses deux extrémités la cordillère orientale et la cordillère occidentale.

Quant aux difficultés auxquelles sont souvent confrontés les ornithologues de passage en Amérique du sud dans leur recherche de **guides de terrain**, et qui prennent une dimension particulière en Bolivie, pays qui ne pouvait se prévaloir d'aucun ouvrage exhaustif sur son avifaune, elles nous auront valu bien des hésitations et laisseront quelques espèces innommées (outre qu'elles m'auront conduit, rebuté par tant d'incertitudes, à laisser longtemps ce rapport en dormance, avant que je ne me décide à l'achever dans la perspective d'un séjour en Guyane).

Le **prix** du billet d'avion ne rangeait pas la Bolivie parmi les destinations aériennes les plus intéressantes et la location de 4X4 y est nécessairement onéreuse, mais la vie sur place y fut particulièrement avantageuse et de toutes mes destinations à ce jour c'est incontestablement celle où j'ai pris mes repas les moins chers.

Si Stéphane et Sylvain avaient brièvement séjourné en Guyane, tandis que Lauriane et moi foulions pour la première fois le sol du continent, la Bolivie était une (heureuse) découverte pour chacun de nous, dont nous avons cependant mesuré toutes les limites, imposées tant par la superficie du pays que la qualité parfois déficiente de ses infrastructures de transport (ce dont, soit dit en passant, on rappellera qu'il n'y a pas toujours lieu de se plaindre, tant l'Amazonie gagnerait à se tenir à distance des saignées de l'asphalte et des pistes). Je quittai la Bolivie pleinement conscient de n'en avoir emprunté que quelques-uns des nombreux chemins et d'être resté à l'écart de ses contrées les plus sauvages, qu'elles se lovent au cœur d'une verdoyante vallée amazonienne ou qu'elles s'agrippent aux sommets des Andes.

Itinéraire détaillé - Accès aux sites

[Retour au sommaire](#)

N'ayant pas organisé ce voyage, je ne peux être plus précis que je ne le serai dans les lignes qui suivent sur les sites. Mes indications sont toutefois principalement issues du guide Lonely Planet dont Stéphane, à l'origine de ce séjour, semblait s'être très largement inspiré pour organiser notre voyage, ce guide ayant été sur place notre *unique source d'information*.

Bolivie – Lonely Planet – 2001

Indications sur les sites et leur accessibilité extraites donc du Lonely Planet et accessoirement pour le nord d'Amoro d'une carte que nous avons obtenue de je ne sais plus quelle administration de Buena Vista, carte jointe à ce rapport (carte des « Environs de Buena Vista »).

LM : Lauriane Mariani SH : Stéphane Hamel SU : Sylvain Uriot

21/07 Départ Paris, aéroport CDG 23h30.

22/07 → arrivée Buenos Aires 8h00, départ 11h30 → arrivée Santa Cruz (aéroport de Viru Viru) 13h30 où m'attendent S.H. et S.U., dont l'avion avait atterri 1h plus tôt, ainsi qu'un employé de l'agence de location de voitures, qui nous conduit à cette dernière – tractations et retrait d'argent en ville pour louer un 4x4 plus gros que celui qu'avait réservé S.H.. – (longue) recherche hôtel... – dormi hôtel des Globe-trotters, dîné « cantine » proche H.

23/07 **Santa Cruz - Laguna volcan** (sud du Parc d'Amboro). Courses supermarché puis départ pour LV – route prise par erreur sortie SC – brefs arrêts sur route (compter environ 1h30 de route du centre de SC au début de la piste menant à LV) – plusieurs arrêts sur piste, dans montée, menant LV – tour lagune – campement à droite sur le site.

Accès au site de Laguna Volcan - Description : indiqué dans le chapitre du Lonely consacré à « Santa Cruz et ses environs – de Santa Cruz à Samaipata » (pages 413-414 dans l'édition de 2001). On y parviendra en empruntant une piste qui part sur la droite (au nord) entre Bermejo et Las Cuevas, peu avant Samaipata, à environ 90 km au sud-ouest de Santa Cruz. Le guide en dit que la lagune était une étape migratoire importante pour les canards avant qu'elle ne soit expurgée d'une végétation probablement jugée superfétatoire. De fait, le garde du site semblait avoir pour principale occupation de contenir les assauts chlorophylliens et de faire de la pelouse le digne émule d'un terrain de golf de la banlieue londonienne. Mais la lagune lors de notre passage était encore bordée par endroits d'une végétation suffisante pour que chipius et sporophiles s'y perchent, qu'une douzaine de guiras cantaras en fassent leur dortoir, que trois espèces de grèbes, tout de même, y soient observées, que des râles de Cayenne quittent la voûte forestière et osent quelques pas à découvert pour rejoindre les jacanas, le tout sous le regard d'un martin-pêcheur à ventre roux etc. Cette petite cuvette verdoyante entourée de collines et de forêts était somme toute bien agréable et le panorama splendide, en particulier lorsqu'il donne, au nord, sur ces pains de sucre massifs où alternent les teintes sèches de la roche et la fraîcheur du végétal. Je dis « était » car lors de recherches (12/2007) sur les mammifères d'Amboro je suis incidemment tombé sur un site internet exposant le tout nouveau profil, fortement relooké, de notre Laguna Volcan : petit hôtel à deux étages, avec piscine, aux pieds d'une lagune désormais transformée en morne étendue d'eau plate dont les vaguelettes viennent directement mourir sur une herbe plus rase que jamais... Reste à savoir si les environs justifient désormais une étape « naturaliste » à LV... Si d'aucuns s'y essayent serait-il possible de suggérer le plus simplement du monde au gérant de laisser la végétation reconquérir une partie des bords de la lagune et de l'assurer qu'elle n'en deviendra pas pour autant repoussante aux yeux des touristes, bien au contraire ?

Si nous l'avions imaginée rattachée au parc, la Laguna Volcan n'en fait pourtant visiblement pas partie et se situerait à bonne distance de sa frontière sud, tracée dans la région des volcans, dont elle propose d'ailleurs quelques splendides vues. Si l'on en fait précisément une étape avant d'accéder au sud du parc elle conservera tout son intérêt, outre tout de même, dans l'hypothèse contraire, celui qu'elle offre de par sa position -je n'oublie pas les belles obs. de Condor des Andes, de Sarcoramphes roi...- et pour l'association d'une zone ouverte et des forêts qui la bordent, promesse d'une avifaune diversifiée.

Mais on aura plutôt intérêt à opter pour le proche « **Refugio Volcanes** » fortement recommandé par le Lonely et qui disposerait de sentiers de randonnées en forêt tropicale, de postes d'observation ornithologique parmi les plus intéressants du pays nous dit-il... On y accède par une piste qui partirait au nord peu avant Bermejo.

24/07 **Laguna Volcan** Dans journée : à trois, tour étang, descendu la piste ; balade seul sur crête surplombant campement...

25/07 **Laguna Volcan – Santa Cruz – environs Buena Vista** (nord du parc d'Amboro). Bref tour LV (qq minutes/crête) – arrêt en fin de piste (avant la barrière), arrêt sur route en bord rivière (mouch. noir)... – récupéré Lauriane à l'aéroport après quelques courses en ville – qq arrêts sur route (1 : pic champêtre, car. huppés...), surtout à proximité de Buena Vista (buse cendrée, canard amaz. ...), compter 2h (?) de route de l'aéroport jusqu'à BV où nous cherchons une piste – tenté une 1^{ère} piste, où observatoires fermés à clef, rivière infranchissable (mouch. fascié...) – retour Buena Vista, pris une autre piste – franchi après hésitation (position 4x4 incertaine) rivière près village, désert, de Casa Agua Blanca* – poursuivi un peu la piste puis campement bord piste, en côte, où nous croisons qq paysans revenant des champs.

* **Casa Agua Blanca** : (à distinguer manifestement de la « Cabana Agua Blanca » signalée par le Lonely P., qui se trouve logiquement sur la même piste mais à bonne distance du rio Surutu alors que nous avons traversé Casa A. B. juste après avoir franchi la rivière). Prendre la piste qui part au sud de Buena Vista et permet de rejoindre Santa Cruz, délaissier le premier embranchement qui part à droite et se dirige vers El Carmen pour suivre la seconde piste qui permet de franchir le rio Surutu, en tournant à Huaytu. Nous devions atteindre quelques sites intéressants et en particulier au terme de la piste un ancien site d'études (la Chonta ?) d'un hocco très menacé, que l'on croyait disparu dit le Lonely P. avant qu'il ne soit redécouvert (Hocco unicorne *Pauxi unicornis unicornis* pour la sous-espèce bolivienne cantonnée à Amboro, distinguée du *P. unicornis koepckae* péruvien, également très localisé). Sur le plan des environs de Buena Vista joint au présent rapport, la piste, située juste au nord de Macunucu, s'achève au campement de la **Chonta**.

Pour tous les sites des environs de Buena Vista, soit Macunucu, Mataracu..., voir dans le Lonely Planet le chapitre consacré à « Santa Cruz et ses environs – parc national d'Amoro » (p. 409 et s.).

26/07 Casa Agua Blanca – «Yapacani» (Amoro) Petit-déjeuner en compagnie villageois – balade à pied dans secteur (très dégradé, largement déboisé), piste longeant pâtures – départ, tenté atteindre les sites et le campement recherché (*La Chonta ?* voir ci-dessus), mais demi-tour 100 m. plus loin suite indications habitants pour qui la piste s'arrête peu après, ce qu'elle semblait effectivement faire à moins qu'elle se soit contentée de rétrécir là nous avons fait demi-tour (indications du Lonely Planet datées ? ou mal comprises ?...) – repassé la rivière après Casa A. B, qqs arrêts (hoazins, puis jaguarundi ?...) avant Buena Vista où nous prenons une nouvelle route, direction Yapacani, puis, après un pont, une piste – qqs arrêts, embourbés, campé où piste s'achève en bord rivière – balades dont une, seul, le soir.

Site de « Yapacani » : par défaut j'avais désigné ainsi l'emplacement où nous avons planté nos tentes, au bord d'une rivière (le rio Yapacani) qui nous avait paru infranchissable, nous interdisant l'accès à un campement -en toute probabilité celui de Mataracu où Sylvain et Stéphane ont dû achever leur séjour quelques semaines plus tard. Nous avons suivi la piste qui part de la route goudronnée Buena Vista - Yapacani à l'issue du pont que l'on emprunte juste avant d'arriver à la ville de Yapacani, le site de Mataracu étant également accessible par une piste qui part en amont du pont. Si j'en crois la carte des « Environs de BV » nous avons parcouru moins de 15 km depuis la route goudronnée et nous n'étions plus séparés de Mataracu que par quelques km.

Si le secteur était pour partie cultivé et défriché, la consultation récente d'une carte disponible sur http://www.parkswatch.org/parkprofiles/maps/amnp_eng.gif m'apprit toutefois que non seulement nous n'étions pas au cœur du parc, mais que sa périphérie (l'aire de gestion intégrée, bénéficiant d'une moindre protection) ne débutait elle même que sur la rive opposée du rio Yapacani.

27/07 « Yapacani » (Amoro) Diverses balades, bord rivière, notamment layon à côté du campement, suivi piste + haut menant également à la rivière (franchissable d'après un autochtone mais pas pour d'autres...)...

28/07 « Yapacani » - Macunucu (Amoro) Balade matin (layon...) – quitté campement, qqs arrêts sur piste, réparé pneu dans un atelier avant BV - déjeuner resto Buena vista – repris piste suivie 1^{er} jour (qui part au sud dans BV), poursuivie plus loin, pris au sud direction Macunucu – franchi petit bras de rivière, baignade – poursuivi piste trop loin, après un village, demi-tour avec une famille, ramenée en voiture jusqu'au village, qui nous indique la piste recherchée, celle-ci se trouve à l'extrémité du terrain de foot (introuvable sans indication)...- campement aménagé de Macunucu – balade.

Accès au campement de Macunucu : au sud de Buena Vista délaissier les premiers embranchements, notamment (le second) celui que nous avons suivi le 25 juillet (Casa Agua Blanca) ; prendre au sud-ouest après Santa Rosa de Amoro (très précisément d'après le Lonely au niveau de Las Cruces distant de 35 km de BV). Le campement se trouverait, si je lis bien le chiffre reporté sur la carte des Environs de BV, à 16 km (ou 10 ?) de Las Cruces. Nous avons dû bifurquer peu avant le campement, dans un village, la piste se poursuivant à l'extrémité de son terrain de foot. **Certainement l'un des sites les plus remarquables du voyage**, dont en à peine plus d'une journée nous n'aurons qu'entr'aperçu les richesses. Il est vrai qu'après nos échecs des jours précédents nous avons enfin atteint un des campements du parc (que jusqu'alors nous n'avions guère fait qu'approcher, sans y pénétrer véritablement, comme m'en informeront beaucoup plus tard les cartes du site parkswatch déjà cité). Belle forêt, belle rivière, rondes d'oiseaux bigarrées (l'une comprenant Callistes septicolore et de Schrank, Dacnis bleu...), traces de grand félin, entomofaune des tropiques...

29/07 Macunucu (Amoro) Balades diverses, la plus longue, à 4, dans la rivière, en direction d'une cascade, non atteinte.

30/07 Macunucu – Santa Cruz Journée de route. Départ campement (après brève balade sortie campmt) – retrouvé piste principale, suivie jusqu'à Santa Cruz (au lieu de retrouver route goudronnée à BV) : franchi notamment un impressionnant bras de rivière, puis un plateau avant SC avec petits plans d'eau...- dîné même resto que 22/07, dormi Hôtel Globe-trotters.

Au cours des deux jours (quatre aller retour) nous ayant permis de rallier le Pantanal (Quijarro) nous ne sommes guère sortis de la voiture et avons ainsi délaissé les rudes terres du Chaco, ce qui ne nous a pas empêché à l'occasion et lors des rares arrêts de faire de très belles obs. (en particulier peu avant Quijarro), notamment d'espèces non revues par ailleurs.

31/07 Santa Cruz – San José de Chiquitos Journée de route Après qqs courses, parti direction Pantanal – route goudronnée un peu plus d'1 heure, franchi pont sur la voie ferrée... – piste, qqs arrêts (1 bord marais en début de piste –fait également au retour), déjeuner bord piste face grande propriété agricole – arrivés fin après-midi à SJ de Chiquitos, hôtel (bruyant) sur place centrale, dîné à côté hôtel.

1^{er}/08 San José de Chiquitos – Quijarro Journée de route Principaux arrêts : déjeuner bord étang boueux, qqs obs. sympas ; puis bord piste avant Quijarro, vagues zones humides exiguës, notamment une 45 min env. avant

Quij. où Jabiru, buse à t. blanche... (au retour : tantale...), très forte densité rapaces/secteur – arrivé hôtel Bibosi à Quijarro fin d'A-M, indiqué à la patronne que nous souhaitons faire une croisière ; dîné à l'hôtel.

2/08 Quijarro Balade à pied le matin, zone humide bord lac, là où le bateau pris pour la croisière était amarré – déjeuner dans une cantine en ville – piscine hôtel – balade même zone l'après-midi – dîné hôtel. Nous apprenons dans la journée que la croisière débutera demain et faisons connaissance avec el señor Cobra (était-ce son vrai nom ? où celui dont, par dérision, nous l'avions affublé ? Portait-il le même patronyme que son rafioteur ?...) et son intrépide et rustique bateau, le Bismarck, qui somnolait parmi les plantes aquatiques, bercé par un doux clapotis. Tractations sur le tarif que nous avons cru collectif alors qu'il s'agissait du coût par personne... Après une nette diminution, on s'entend finalement pour 450 \$, soit 100 euros par personne, pour les 3 jours.

3/08 Quijarro – Pantanal Restés hôtel matin - Départ croisière 13h30, nous sommes plus nombreux que prévus...mais nous emmenons aussi dans notre sillage un autre bateau – aller-retour Quijarro-Porto Suarez, nous y déposons le bateau tracté avec quelques passagers et nous repartons, avec le capitaine et ses trois "assistantes" dont la présence ne nous avait pas été signalée..., nous accablons señor Cobra de notre courroux de touristes pressés pour ce détour par Porto-Suarez ; nous longeons les marais puis passons apparemment la frontière brésilienne (nous avons bien eu l'impression, sans être pour autant contrôlés, de franchir la frontière matérialisée de mémoire par un bâtiment en bordure du fleuve) – arrêt de nuit près de Corumba ? En ce qui me concerne, la nuit, sans sommeil, est assez difficile.

4/08 Pantanal Je passe une partie non négligeable de la journée dans un petit espace clos, dont fort heureusement ce rafioteur était pourvu... Assez efficaces, les médicaments que St. me remet feront progressivement leurs effets. Ancrage le soir dans un petit bras, pêche (nous goûterons le soir et le lendemain les fruits de cette pêche - poissons grillés, soupe avec les têtes...).

5/08 Pantanal Ancrage le soir bord fleuve.

6/08 Pantanal – Quijarro Fin de la croisière en milieu d'après-midi – retour hôtel – dîné hôtel.

Croisière au Pantanal : Nous avons logé et avons eu recours aux services de l'hôtel Bibosi – av. Luis Salazar – Puerto Quijarro (telefax : 097-82113), bien que le Lonely Planet renvoyait alors à l'hôtel Santa-Cruz (peut-être l'hôtel avait-il changé de nom ?), pour des croisières organisées au surplus dans le Pantanal bolivien *. Si le Pantanal semble jouir d'une réputation touristique assez bien établie nous étions peut-être à l'écart de ses voies navigables les plus fréquentées, n'ayant été accompagnés par aucun de ces navires spacieux et modernes plus propices à un tourisme rémunérateur et moins confidentiel que celui que nous pratiquions, bien qu'un exemplaire égaré nous ait croisé près de Corumba, nous plantant là et nous dominant de toute sa hauteur. De mémoire notre capitaine nous avait précisé que notre périple consistait à remonter le **rio Paraguay** (nous dirigeant ainsi vers le nord ?) dont nous devons emprunter quelques-uns des bras. Nous n'avons jamais pu descendre du bateau et je ne sais si c'était habituel pour la saison mais, de mémoire toujours, les terres que nous longions, plates et dépourvues du moindre monticule, stagnaient sous les eaux.

Je crois que, passées les vagues incompréhensions de départ, nous sommes revenus tous quatre ravis de cette croisière et avons conservé un souvenir amical du señor Cobra (dont nous faisons entre nous le pirate de cet empire des eaux), en dépit des quelques récriminations que nous avons cru devoir lui adresser le premier jour pour avoir retardé notre entrée au cœur du Pantanal et des questions, demeurées ouvertes, soulevées par la présence aussi inattendue qu'incongrue -ajoutant au surplus à la promiscuité inhérente à notre entreprise- de trois jeunes boliviennes manifestement aussi douées que je peux l'être pour la cuisine et les quelques tâches ménagères que requerraient les maigres mètres carrés du rafioteur, dont elles s'acquittaient d'ailleurs avec la plus grande circonspection, présence dont nous lui avons finalement d'autant moins tenu rigueur qu'il savait témoigner de quelques égards pour ses collaboratrices et que rien dans son comportement ne trahissait l'esclavagiste ou l'implacable maq... que l'on aurait pu craindre.

* Situé dans le sud-est du département de Santa-Cruz, le **Pantanal bolivien** apparaît sur une carte de la Nasa, reprise par wikipedia, longeant la frontière brésilienne jusqu'à San Matias au nord, s'étalant de là vers l'ouest jusqu'à la région de San Ignacio de Velasco et étendue plus au sud le long d'une ligne Santa Anna-Puerto Suarez (certaines sources en font une entité plus vaste encore). Ce Pantanal là serait accessible par diverses routes et villes ou villages de l'extrémité orientale du département (lu divers rapports ou propositions commerciales portant sur des séjours dans ce Pantanal bolivien, loin de la frontière brésilienne et de Quijarro). L'hôtel où nous résidions proposait peut-être également des sorties dans le « Pantanal bolivien » mais auquel cas avec un probable accès par la route... car pour des déambulations au fil de l'eau, qui plus est au départ de Quijarro, on doit nécessairement se rendre au Brésil, aucune carte géographique à ma disposition ne faisant apparaître de pendant bolivien à l'immense marécage de son pays voisin qui autoriserait quelques jours de navigation, même à un rythme de croisière.

7/08 Quijarro – San José de Chiquitos *Journée de route* Quelques arrêts avant SJ de C. : à la sortie Quijarro, 1 bref puis 1 dans même secteur qu'à l'aller (à 45 min de Quijarro ?) où déjà vu Jabiru etc. et là tantale... ; puis sur petit pont (grimpar bec rouge...) - à SJC même hôtel qu'à l'aller, dîné dans un autre restaurant à côté. Nuit un peu difficile et très courte, j'essaie de me passer de médicaments mais... Jusqu'à la fin du voyage je chercherai le plus allégé de la cuisine bolivienne.

8/08 San José de Chiquitos – Santa Cruz *Journée de route* Quelques arrêts, notamment petit marais de l'aller, en fin de piste (1 ou 2 ? sites, les 4 limis, buse roussâtre)... - hôtel Globe-trotters – dîné en ville.

9/08 Santa Cruz – (après) Saipina Courses dans même supermarché, départ - divers arrêts : 1^{er} bord route après longue montée, sur plateau (lophospingues, tohi, troglo famlr...); pour déjeuner ; bord étang (croisé ses propriétaires) où chipiu sanglé... – campement juste au dessus rivière (site archéologique pas loin?, L et St. y rencontrent des étudiantes), balade autour.

10/08 Saipina - Mizque *Journée de route essentiellement* Quitté campement après balade – déjeuner resto Aiquile – arrêts, notamment petit village près école peu après Aiquile - campement bord de rivière, au dessous du pont situé à 2 km de Mizque.

11/08 Mizque – 80 km env. au nord-est de Potosi Quitté tôt campement,... route déviée dans rivière... - très brefs arrêts dans la journée - déjeuner resto à Sucre – rapprochés de Potosi puis demi-tour par crainte de surchauffe du véhicule – campement au dessus d'un bras de rivière à sec – resté à proximité du site.

12/08 80 km Potosi – Potosi – 30 km nord-est Potosi (distances très approximatives). Brève balade – quitté tôt le campement – quelques arrêts, 1 où pitajo, puis 1 où bref sprint (à 3 000 m...) avec Sylvain (phryg. plébéien)... , le plus long arrêt au bord de la rivière (campement du soir), 30 mn avant Potosi – 2 heures passées à Potosi, que nous finirons par quitter après déjeuner resto – retour, avec brefs arrêts, à la rivière, campement – balade l'après-midi dans le lit de la rivière.

13/08 Journée de route 30 km nord-est Potosi – environs de Saipina Quitté campement dès l'aube en raison de la température (nuit blanche, mais mon équipement contenait assez bien le froid jusqu'à 5h du matin – difficile d'en dire autant de celui de Sylvain qui y serait encore s'il s'était assoupi et qui, de clopes en clopes, prit garde de ne jamais s'endormir) – déjeuner resto Aiquile - arrivée après-midi au bord d'une rivière, l'un des sites les plus agréables : lit vaste, sable, belles falaises, psittacidae...* - baignade, descendu la rivière.

* Sur ce site que des éleveurs compréhensifs nous avaient permis d'atteindre en ôtant de la piste qui descendait vers la rivière les amas d'épineux faisant barrage à leurs troupeaux, nous verrons des conures veuves, du toui à ailes jaunes, de très probables aras de Lafresnaye -voir plus loin- et le lendemain en reprenant la piste, à quelques km j'ai dû observer en vol, de la voiture, conures de Molina et amazones à front bleu.

14/08 Environs Saipina – Laguna volcan Déjeuner resto au village d'où part la piste menant à Laguna v. - Emprunté le chemin au dessus du campement, en flanc de falaise, incertain et plutôt dangereux, retour – repos - balade avec L. sur le layon qui part en forêt, arrivée sur une prairie puis sur crêtes – balade en fin d'après-midi au bord de l'étang.

15/08 Laguna Volcan – Santa Cruz Balade au matin au bord de l'étang – repris le layon de la veille mais suivi le chemin de droite qui borde l'étang sur quelques centaines de mètres avant de le rejoindre (beaucoup de piafs sur ce petit chemin, en milieu forestier mais proche d'une zone ouverte, j'ai l'impression étrange de découvrir ce que les forêts boliviennes, tropicales... peuvent parfois offrir.. au moment même où je dois quitter le pays !*). Partis pour SC à 11h30. Après-midi puis soirée à Santa Cruz (resto), achevée à trois dans un bar bien sympa ambiance seventies (Le Bamboo) à 2h00 - hôtel des Globe-trotters.

* Petit regret, né effectivement le dernier jour de mon voyage de la découverte impromptue de ce petit layon et de nos tentatives avortées en début de séjour de rallier des campements du nord du parc d'Amboro : celui d'être largement passé à côté de la forêt tropicale bolivienne. A Laguna Volcan nous nous étions cantonnés aux abords de la lagune et au chemin d'accès au site, et ce n'est que le dernier jour du voyage que j'ai trouvé un petit layon, d'où l'on entr'apercevait toutefois toujours la lagune... A Macunucu nous avions certes à disposition des forêts denses mais je n'ai pas le souvenir de layons qui y cheminaient et nous nous sommes limités aux abords de la rivière. Seuls Stéphane et Sylvain semblent avoir eu un aperçu plus digne des forêts boliviennes en fin de séjour lorsqu'ils tentèrent et réussirent une nouvelle approche du campement de Mataracu que nous avons essayé de rallier trois semaines plus tôt.

16/08 Départ aéroport Viru-Viru, Santa Cruz, 9h15 → arrivée Sao Paulo 12h45, départ 19h30

17/08 Arrivée Paris CDG 11h50.

Stéphane et Sylvain resteront une dizaine de jours de plus et en passeront quelques uns dans le parc d'Amboro, à proximité de Buena Vista, dans un secteur apparemment assez riche, Sylvain m'ayant vaguement signalé à l'époque y avoir contacté plus d'une quarantaine d'espèces supplémentaires. Ils avaient manifestement atteint le campement de **Mataracu** que nous recherchions en début de séjour, et qui d'après la carte qui nous avait été remise à Buena Vista est accessible par deux pistes, l'une -celle que nous

avons testée- dont le point de départ est situé à l'issue du pont que l'on franchit peu avant d'atteindre Yapacani, l'autre piste partant en amont du pont. Ils rencontrèrent d'ailleurs quelques ornithologues sur ce site, alors que nous n'en n'avions croisés aucun au cours des semaines précédentes.

Budget - part des dépenses

[Retour au sommaire](#)

- Budget

Change

- Dollars 1 \$ = 0,88 euro ; 1 euro = 1,13 \$ - Bolivianos 1 bol. = 0,11 euro ; 1 euro = 8,9 bol.

<u>Billet d'avion</u>		1107 euros
<u>Véhicule</u>	Coût global de location du 4x4 : 2200 \$ (1936 euros) pour 5 semaines. Part personnelle, pour 26 jours :	361 euros
<u>Dépenses communes</u>	Principalement : essence, nuits à l'hôtel (10), restaurants (15 ^{nc}), croisière au Pantanal (450 \$ pour 3 personnes et 3 jours, soit 112 \$ -99euros- par pers.), courses :	323 euros
<u>Dépenses personnelles</u>	Souvenirs, biens consommés sur place (5/5, piles ...), divers :	120 euros
Total :		1911 euros

- Part des Dépenses

- *Principaux postes de dépense* : billet d'avion et location du 4X4, pour un montant global de 1.468 euros, représentant 75% de mes dépenses totales.

. Le **4X4** n'était probablement pas de la première jeunesse mais il était assez puissant et surtout spacieux, raison pour laquelle nous l'avons préféré au modèle qu'avait initialement réservé Stéphane (réservation faite depuis la France sur www.rentacarbolyvia.com).

Un conseil, dicté par notre édifiante expérience : vérifiez les dimensions du **CRIC**. Pour que nous partions plus légers, l'agence de location avait laissé dans le coffre un modèle de poche. Lorsque nous dûmes changer un pneu suite à une crevaison sur la piste de Yapacani, le cric n'a pu remplir son office qu'avec le soutien des deux galets les plus plats (c'est-à-dire modérément plats) que nous avons trouvés aux alentours. Désigné à l'unanimité par la collectivité c'est à Sylvain, le plus apte aux travaux manuels de nous tous, qu'est revenu le mérite de se glisser sous le 4X4 pour monter cet échafaudage de fortune.

. **Billet d'avion** pris auprès d'Opodo, via le site eebokers, à la mi-mai, après d'intenses recherches. Pas moyen de trouver moins cher, y compris en passant par deux agences dont on m'avait vanté les tarifs. Du reste, j'ai payé un peu moins cher que mes trois compagnons.

Autre poste important, la **croisière** au **Pantanal**, pour environ 100 euros.

Hors croisière au Pantanal nous avons dépensé *quotidiennement* sur place (tout inclus : hébergement, repas, essence, location du 4X4...) 23 euros par personne (9 euros en retirant le coût de location du 4X4 ; ce qui peut donner une idée de ce qu'un « routard » pourrait être amené à dépenser journallement et témoigne de la faiblesse du coût de la vie).

- **Hébergement** - *Hôtel*. Pas de chiffre précis pour les hôtels, n'ayant généralement pas réglé les notes, mais les tarifs étaient assez comparables à ceux pratiqués dans les restaurants, c'est-à-dire très avantageux en comparaison du coût moyen d'une chambre en France. Sur les 13 nuits passées en tente, à noter qu'à l'exception du versement à Laguna Volcan d'une modeste contribution au gardien du site, nous avons systématiquement campé gratuitement, pratiquant le *camping sauvage* -réserve faite donc des « emplacements » de L. Volcan et de Macunucu.

- Courses. Celles que nous avons faites dans un *supermarché* de Santa Cruz étaient assez onéreuses avec des prix très proches de ceux pratiqués en France. Faire ses achats dans un supermarché doit représenter un luxe pour bien des boliviens.

- Essence à moins de 3,50 bolivianos (0,38 euros le litre).

- Restaurants...

Nous y serons allés une quinzaine de fois (repas, assez fins, pris à l'hôtel Bibosi inclus). -*Buena vista* : poulet frites (des frites « frites » pour une fois...) avec épi de maïs, banane, variété de patate ?... Un des bons repas. -*A Sucre*, le moins cher que nous ayons pris, à 5 bolivianos (ou 3,70 F...) : soupe, salade (pomme de terre, tomate, verdure, mayonnaise épaisse), dessert (gelée assez fade), boisson au thé...

Formules les plus communes : un seul plat (poulet - bœuf - porc ?, avec frites – riz plus fréquemment, parfois pâtes...), souvent accompagné d'une salade – également formule soupe en entrée (avec quelques pâtes) puis plat principal. Dessert très rarement proposé.

Coût moyen d'un *repas* à quatre dans les petits restos, les cantines... : entre 40 et 60-70 bolivianos grand maximum, bières incluses (+ de 4 bolivianos la bouteille), soit 7 à 15 bolivianos pour le repas. Compter donc **par personne**, sans les boissons, de **0,77 euros** à **1,65 euros** le repas...

Les *repas les plus onéreux* ont été pris à l'hôtel Bibosi et surtout le 15 août à Santa Cruz, dans un restaurant qui était présenté dans le Lonely Planet comme étant l'un des (le ?) restaurants les plus chers de la ville. La note dans ce dernier s'est élevée à moins de 250 bolivianos à 4, tout compris (4 plats, 3 desserts, 1 entrée pour moi + boissons) soit 6,60 euros par personne*.

* Pour l'anecdote nous avons véritablement eu l'impression de bénéficier dans ce restaurant d'un traitement de faveur et d'une attention toute particulière : nos assiettes étaient pourvues de larges serviettes alors que les touristes de la table voisine devaient se contenter de petits échantillons en papier... ; les serveurs faisaient cercle autour de notre table sans jamais nous quitter du regard, se refusant à nous laisser livrés à nous mêmes, et se précipitaient sur nos bouteilles à l'issue de chacune de nos gorgées pour en remplir aussitôt nos verres... Dans la mesure où ni nos tenues vestimentaires, ni de manière générale nos dégaines, ne semblaient pouvoir justifier une telle attention, nous finîmes par la mettre sur le compte de notre seule qualité de français... Ce n'est, parmi d'autres, qu'une bien vague hypothèse mais son parfum désuet ne me déplairait pas : être né dans un pays qui éleva la cuisine au rang d'art, sous le haut patronage de la capitale jadis supposée de la bienséance, de la mode et de la culture... pourrait nous valoir encore quelques sollicitudes...

Retenons aussi, ne serait-ce que pour le cadre, inégalable, les repas pris dans le Pantanal, sur le pont supérieur du bateau, en particulier lorsque nous dégustions les poissons pêchés dans ses eaux, et dont certains se mangeaient de la queue à la tête, arêtes comprises.

...J'étais sur le point de commettre un impardonnable oubli, mais me reviennent opportunément en mémoire la surprise et l'événement gustatifs du voyage, que nous a valu notre brève incartade à **Potosi**, ces **beignets** délicieusement huileux et sucrés qu'au détour d'une rue inondée du soleil froid qui sévit à pareilles altitudes, une vénérable bolivienne, sortie de l'ombre de sa boutique nous tendit avec ses yeux rieurs et plissés, beignets que je me reprochais aussitôt d'avoir acheté en si chiches quantités. J'apprendrais plus tard qu'il s'agit d'une spécialité de la ville, que l'auteur d'un récit de voyage (sur « alavuelta.free.fr ») désigne sous le nom de **Tauatauas** et dont il nous dit qu'ils sont « baignés de miel ». A ne manquer sous aucun prétexte.

Infos diverses

[Retour au sommaire](#)

- Santé

En raison des risques que devait présenter notre périple au Pantanal, j'avais pris, sauf erreur, la *Savarine* comme **anti-paludéen**. Seul de nous tous Sylvain s'était dispensé du moindre traitement. De mémoire les moustiques se faisaient assez discrets en journée, mais une fois le soleil couché, forcément, dans la plus grande - ou peu s'en faut- zone humide (non côtière ?) de la planète... Je me souviens d'un dîner que nous avons eu le malheur de commencer un peu trop tardivement et qui, malgré nos répulsifs (5/5...), fut vite expédié.

Pas de **turista** et pas d'événements gastriques inopinés pour mes camarades. Tel ne fut malheureusement pas mon cas. Une bactérie ou un quelconque intrus s'est violemment manifesté lors de notre première nuit sur le bateau, au cours de la croisière au Pantanal et jusqu'au terme du voyage je ne suis pas

parvenu à m'en remettre complètement, malgré le régime que je m'astreignais à suivre. Cette réserve personnelle faite nous aurons mangé dans les petits restos, les cantines... tout au long de notre séjour.

Mon premier contact avec les **tiques** a été assez enrichissant. Nous les avons visiblement récoltées à Macunucu où elles se sont invitées pour la première fois dans nos tentes. Lauriane et moi, pour nous être probablement imprudemment assis dans l'herbe, en étions de mémoire initialement plus richement dotés que nos deux camarades mais elles ont rapidement essaimé. Il me semble que jusqu'à la fin du séjour elles ont sporadiquement refait surface, malgré nos précautions ultérieures notamment à proximité des zones herbeuses. Sylvain, qui a pour lui un long compagnonnage avec les tiques (notamment exotiques ; je me souviens qu'en Israël, à proximité du mont Ramon, il avait tenu à dormir à la belle étoile, dans un accueillant trou d'obus, pour faire connaissance avec celles du Néguev) s'était voulu rassurant et m'avait certifié qu'elles ne survivraient pas à notre voyage en avion. C'était bien mal présumer de leur ténacité. Quelques obstinées, pour la plupart minuscules et à peine visibles à l'œil nu, s'accrochaient encore à moi un ou deux jours après mon retour en France.

- Divers

- Le propriétaire de l'hôtel des Globe-trotters concevait mal que nous nous déplacions sans **guide**...

C'était peut-être d'autant plus justifié, pour les sites de notre début de séjour notamment (Amboro) que nous n'avions que le Lonely Planet pour nous renseigner. Je crois que nous avons vaguement interrogé le gardien de la *Laguna Volcan* sur les chemins des environs, que nous n'avons jamais trouvés, nous étant limités à la lagune, à la piste d'accès au site et à la ligne de crête. En supposant même qu'ils existent (le dernier jour j'arpenterais quelques layons, mais permettaient-ils de quitter le plateau ?) je doute fort qu'ils constituent un accès à la partie sud d'Amboro qui doit être encore à bonne distance.

Pour le nord du parc d'Amboro et la région de *Buena Vista* le recours à un guide n'est peut-être pas superflu non plus si l'on veut être sûr d'atteindre des sites précis, même s'ils sont « connus ». A l'exception de *Macunucu*, nous n'avons effectivement pas réussi à trouver les (deux autres) campements que nous recherchions (a priori *Mataracu* et la *Chonta* (?), St. et S. étant toutefois manifestement parvenus à la fin de leur séjour à atteindre celui de *Mataracu*, par une autre voie d'accès que celle que nous avons tentée). Avec la carte que nous avait remise à Buena Vista le bureau du parc (ou la municipalité ?), les informations qu'on doit pouvoir cueillir sur internet, dans d'éventuels ouvrages spécialisés... les services d'un guide ne seront peut-être pas indispensables (n'y voir ici aucune incitation à s'en dispenser, ils resteront utiles, ne serait-ce qu'à l'économie locale...), mais avant d'aventurer son véhicule dans une rivière on aura toujours avantage à solliciter les conseils des locaux...

- Concernant **l'état des pistes** : tout à fait praticable dans l'ensemble à cette saison (sèche), mais il ne faut pas espérer faire du 90 de moyenne. Le 4X4 paraît vraiment indispensable à moins de limiter ses déplacements à quelques grands axes. En saison humide l'accès au cœur d'Amboro (avec ses franchissements de rivière obligés) et la route du Pantanal pourraient s'avérer beaucoup plus problématiques.

La route du *Pantanal* ne présentait pas de difficulté, à l'exception à l'aller d'un passage un peu délicat et très boueux qui avait été aplani et asséché à notre retour ; le reste était franchissable sans problème en 4X4. Il nous a fallu deux jours pour atteindre Quijarro depuis Santa Cruz, la route n'étant goudronnée qu'en début de trajet sur moins de 100 kms et la piste étant par la suite d'une qualité souvent assez médiocre.

Pour rayonner autour de *Buena Vista*, 4X4 indispensable * ainsi que les conseils des autochtones sur l'état des gués des rios Surutu ou Yapacani.

* Sauf à opter évidemment pour des circuits pédestres, en compagnie de guides locaux notamment, option dont il me semble avoir lu un témoignage sur internet.

Laguna Volcan est accessible par une route goudronnée depuis Santa Cruz, sauf la petite et rude portion de piste, pentue, qui permet d'accéder au site même, mais qu'à défaut de 4X4, on peut faire à pied en moins d'une heure *.

* La piste a pu être refaite depuis la construction de l'hôtel qui nécessite un réexamen de l'intérêt du site -voir les précisions au chapitre Itinéraire détaillé.

Pour accéder à l'*Altiplano*, nous aurons alterné pistes et routes goudronnées, sans rencontrer de problèmes particuliers.

GUIDE(s) ORNITHOLOGIQUE(s)

[Retour au sommaire](#)

Birds of southern south America and Antarctica

de Martin R. de la Pena et Maurice Rumboll - Princeton university press, 1998

Nous nous sommes principalement aidés de cet ouvrage qui couvre le sud du continent et en ce qui nous concernait la moitié sud de la Bolivie, grosso modo jusqu'à Santa Cruz. En complément de ce « **guide** », nous disposons de « **planches** » que St. H. avait scannées et tirées de deux guides consacrés chacun à l'avifaune d'un pays du nord de l'Amérique du sud, extrayant les espèces dont les cartes devaient signaler la présence jusqu'en Bolivie. Ces deux guides étaient le « **Birds of Venezuela** » de **Meyer, Phelps et Tudor**, Princeton university press et un deuxième guide (volumineux) sur les oiseaux de l'**Equateur** dont Stéphane ne peut plus aujourd'hui me donner les références précises -les qualités de nos sources sont évoquées plus loin. Les espèces absentes du guide et identifiées notamment grâce aux « **planches** » (une quinzaine) sont repérables par l'astérisque * qui les précède dans la liste. En théorie... rares devaient être les espèces qui ne se trouvaient pas dans le « guide » de Rumboll et de la Pena puisque nous nous sommes principalement cantonnés à l'aire de répartition qu'il couvrait, n'ayant guère dépassé la latitude de Santa Cruz, sinon très à la marge sur le début de la route du Pantanal et surtout dans les environs de Buena Vista (point le plus septentrional que nous ayons atteint), qui n'est toutefois guère éloignée de Santa Cruz.



Remarques sur la liste des espèces observées et la qualité de nos sources...

Dans son petit format de poche (un millier d'espèces en 300 courtes pages...) le **guide** de De la Pena et Rumboll ne pouvait guère s'étaler sur les différents plumages des espèces, souvent réduites par ailleurs à leurs plus simples dimensions. La qualité des dessins nous a semblé inégale et nous avons éprouvé quelques difficultés à reconnaître certaines espèces sur le terrain : buse à gros bec (aussi commune soit-elle), râle brunor (en supposant toutefois que ce soit bien cette espèce que nous ayons observée), des colombidés, le ara militaire (?), le taurillon à bec jaune... La coloration générale de quelques oiseaux semble par ailleurs exagérément foncée : trogon, jacamar, certains colombidés, calandritte bergeronnette dans une moindre mesure... La saison constituait il est vrai une circonstance atténuante, de nombreux oiseaux présentant en hiver un plumage intermédiaire (exemples notables de la sturnelle, de l'organiste à bec épais, de certains « perroquets »...).

Les « **planches** » étaient malheureusement de qualité plus médiocre encore. Moyennement colorées, ne présentant généralement pas les oiseaux en vol et sans indication de leurs tailles, en ajoutant enfin qu'elles n'étaient pas exhaustives, elles ont laissé dans l'ombre un certain nombre d'espèces.

Une dizaine d'espèces environ nous avaient paru indéterminables (quelques cas litigieux sont cités dans le texte avec les différentes hypothèses). Par ailleurs si j'avais établi ma liste peu après notre retour, j'avais laissé en suspens une bonne quinzaine d'espèces. Une dizaine d'entre elles ont été écartées lors de l'adoption de la liste définitive, quatre ans plus tard, leur identification paraissant trop hasardeuse (moucherolle, tangara, sporophile, paruline, tyranneau...). Ajoutons enfin que Lauriane et moi n'avions aucune expérience du continent, Stéphane et Sylvain ayant en revanche brièvement séjourné en Guyane.

La liste vise par contre à l'*exhaustivité* pour les relevés par espèces, elle ne s'en éloigne probablement que pour les plus communes d'entre elles, qui ont pu être omises tel ou tel jour, et pour les rares espèces qui étaient déjà connues - dont le nom est souligné, les nouvelles espèces étant en gras. L'attention portée aux oiseaux était par ailleurs très inégale lors des longs trajets en voiture - ce qui peut justifier par exemple qu'une espèce aussi commune que le tyran quiquivi n'ait pas été notée du 27 juillet au 2 août, notamment sur la route (aller) du Pantanal...

Concernant les noms de la liste ci-après, quelques précisions s'imposent. Les **noms français** sont ceux retenus par une des listes mise en ligne par Avibase (**Clements**, 2007 - www.bsc-eoc.org/avibase/) dont les noms latins peuvent différer à l'occasion de ceux de nos sources (Guide et « Planches »). J'ai toutefois généralement et logiquement conservé en premier choix, sauf impossibilité (division d'une espèce...), les **noms latins** de nos sources (puisque'elles étaient à l'origine de l'identification des espèces), y ajoutant néanmoins quelques noms latins divergents d'Avibase pour faciliter d'éventuelles recherches.

Liste des OISEAUX observés

[Retour au sommaire](#)



Signification des sigles

BV : Buena vista **CAB** : Casa Agua Blanca **LV** : Laguna volcan **MAC** : Macunucu
MIZ : Mizque **PAN** : croisière dans le Pantanal **POT** : Potosi **SAI** : Saipina
- **SC-SJC** : (route du Pantanal) Santa Cruz - San José de Chiquitos . Retour **SJC-SC**
- **SJC-QUI** : (route du Pantanal) San José de Chiquitos - Quijarro . Retour **QUI-SJC**
QUI : Quijarro **SC** : Santa Cruz **YAP** : Yapacani

Ils peuvent être regroupés en *trois régions*¹ principales correspondant aux grandes étapes du voyage (pour plus de précisions voir chapitre ci-dessus « Itinéraire détaillé ») :

Parc d'Amboro (et environs) :

- . Aux marges sud du parc : **LV**
- . Dans (ou à proximité de) la partie nord du parc (région de Buena Vista) : **BV, CAB, YAP, MAC.**

Route du Pantanal¹ et Pantanal :

SC-SJC, SJC-QUI, QUI, QUI-SJC, SJC-SC, PAN.

Andes :

MIZ, POT, SAI.

¹ J'aurais pu dissocier le Pantanal des plaines asséchées du **Chaco** que nous avons parcourues pour rejoindre le Brésil, mais nous n'avons fait précisément que les traverser et parmi nos maigres arrêts figure principalement celui en bordure d'une zone humide relativement proche de Quijarro et donc du Pantanal.



260 espèces...

...environ sont citées dans la liste ci-après, où je n'ai pas souhaité faire figurer dix à vingt oiseaux dont l'identification, en raison de la qualité des observations tout autant que des limites sus-évoquées de nos sources, paraissait trop hasardeuse. C'est un total d'environ 280 espèces que j'ai dû observer au cours de ces vingt-cinq jours passés en Bolivie. Sur les 260 espèces, *sept* seulement m'étaient déjà connues (espèces soulignées et qui ne sont pas en gras). Les observations plus ou moins douteuses sont signalées en tant que tel. Pour les espèces absentes du guide de De la Pena et Rumboll (une quinzaine, repérées par l'astérisque *) et identifiées grâce aux « planches » (Ara de Lafresnaye mis à part), si certaines obs. me semblaient valables, sachant aujourd'hui que nous n'avons pas à notre disposition une documentation exhaustive (dans des proportions que j'ignore mais qui concernent nécessairement au moins -pour les « planches »- les espèces endémiques du pays) je ne peux exclure que telle ou telle espèce ait été prise pour une espèce plus ou moins proche que nous n'avons pas sous la main (cela vaudra notamment pour le tyranneau des rivières, le troglodyte à moustaches ou encore le fourmier variable).

A noter que Sylvain comptait une liste de 320 à 330 espèces, avec les incertitudes déjà évoquées pour certaines d'entre elles. La cinquantaine d'espèces supplémentaires est liée notamment à son séjour en compagnie de Stéphane sur le campement de Mataracu (Amboro), ainsi qu'aux espèces qu'il avait capturées au filet - voir liste en fin de rapport - dont certaines (une quinzaine) n'avaient pas été observées.

Précisions. Statut des espèces (endémique, en danger...) indiqué à partir des données fournies par Avibase – Systématique approximative... Pour des raisons pratiques, j'ai établi cette liste en suivant l'ordre de présentation des oiseaux dans le guide de de la Pena et Rumboll. Il respecte dans ses grandes lignes -exception faite d'une inversion dans l'ordre d'apparition des trogoniformes et des coraciiformes- les propositions taxonomiques, retenues ici (choix des ordres et noms d'espèces), d'une des listes d'Avibase (**Clements, 6^{ème} édition, 2007**), mais s'en écarte plus volontiers au sein des ordres dans la succession des familles et des espèces, pour les passereaux en particulier (aussi cette liste exotique s'achèvera par notre franco-français moineau domestique qui voisine en fin d'ouvrage avec quelques immigrés européens de fraîche date).

STRUTHIONIFORMES

Nandou d'Amérique *Rhea Americana* **QUASI MENACE** : 25/07 qqs uns, dont mâles, sortie de l'aéroport SC – 31/07 SC-SJC, début de piste, 3 mâles – 8/08 SJC-SC, de la portion bitumée (1h avant SC), en roulant, 3 individus.

TINAMIFORMES

Tinamou à petit bec *Crypturellus parvirostris* / **Tinamou tataupa** *Crypturellus tataupa* : 15/08 LV, layon bordant l'étang ; n'ai pu voir couleur pattes.

Tinamou boraquira *Nothura boraquira* : 7/08 QUI-SJC, de la voiture, belle obs, bord piste – 8/08 SJC-SC obs. rapide de la voiture, sans arrêt.

PODICIPEDIFORMES

Grèbe minime *Tachybaptus dominicus* : 23/07 LV, forte densité (« quelques dizaines » le 14/08) – 24/07 LV (noter 2 poussins) – 2/08 QUI – 9/08 SC-SAI étang bord piste – 14 et 15/08 LV.

Grèbe à bec bigarré *Podilymbus podiceps* : uniquement observé à LV, les 23 et 24/07, puis 14 et 15/08, avec un maximum de 3 individus le 23/07 (un seul noté le 14/08).

Grèbe aux belles joues *Podiceps occipitalis* : observation d'un individu le 24/07 à LV, internuptial.

(**Grand grèbe** *Podiceps major* : ?? 3/08 PAN, face à Porto Suarez, possible (par défaut), vu de loin. Hors de son aire de répartition habituelle ou est-il présent dans le Pantanal ? Signalé au Brésil, il est absent de Bolivie d'après Clements -mais pas d'après le Guide...)

PELECANIFORMES

Cormoran vigua *Phalacrocorax olivaceus / brasilianus* : 26 et 27/07 YAP – 2/08 QUI, noter très gros dortoir bord du lac – du 3 au 6/08 PAN.

Anhinga d'Amérique (Anh. noir) *Anhinga anhinga* : 4/08 PAN, peu de mâles ad. – 5/08 PAN adultes, imm. – 6/08 PAN.

CICONIIFORMES

Héron cocoi *Ardea cocoi* : 25/07 1^{er} bord route, près BV (avec grande aigrette), l'ai trouvé de taille modeste (proche d'un cendré) – 26/07 CAB-YAP – 28/07 YAP-MAC – du 3 au 6/08 PAN.

Héron strié *Butorides striatus* : Pantanal. 2/08 QUI ; 3, 4 (noté « assez commun »), 5 et 6/08 PAN.

Héron garde-bœufs *Bulbucus ibis* : 23/07 SC-LV – 25/07 LV-CAB – 28/07 YAP-MAC – 30/07 MAC-SC – 31/07 SC-SJC – du 3 au 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax* : 4/08 ? PAN – 5/08 PAN.

Aigrette neigeuse *Egretta thula* : 23/07 possible, groupe en vol dans SC – 25/07 une en vol – 27/07 YAP – (non notée au Pantanal, a pu passer inaperçue, de loin parmi HGB..., dans tous les cas non commune) – 7/08 QUI-SJC marais bord piste – 10/08 SAI-MIZ notamment deux bord rivière soir – 11/08 MIZ-POT – 13/08 POT-SAI qqs dizaines.

Grande aigrette *Egretta (/Ardea) alba* : 25/07 BV... – 30/07 MAC-SC – 31/07 SC-SJC – 1^{er}/08 SJC-QUI – 2/08 QUI – du 3 au 6/08 PAN (très nombreuses tout au long croisière) – 7/08 QUI-SJC – 13/08 POT-SAI une.

Héron flûte-du-soleil *Syrigma sibilatrix* : 23/07 sortie SC – 30/07 piste, zone marécageuse avant arriver SC – 31/07 SC-SJC – 3/08 PAN au début croisière.

Onoré fascié *Tigrisoma fasciatum* : 29/07 MAC, rivière.

Onoré rayé *Tigrisoma lineatum* : 2/08 QUI, noter obs sympa à la lunette : de face, avec le cou allongé, est à peine visible – 3, 4, 5 (4 obs.) et 6/08 PAN.

Tantale d'Amérique *Mycteria americana* : 7/08 QUI-SJC deux ind., marais exigu en bord piste, 45 min. après Quijarro.

Cigogne maguari *Ciconia maguari (Euxenura m.)* : 4/08 PAN, quelques obs.

Jabiru d'Amérique *Jabiru mycteria* : 1^{er}/08 SJC-QUI, 45 mn avant Quijarro, 1^{er} bord piste avec nombreuses espèces, puis 1 en vol – 2/08 QUI, en vol – 5/08 PAN, en vol puis se posant parmi hérons, impressionnante différence de taille...

Ibis plombé *Harpiprion (/Theristicus) caerulescens* : 5/08 PAN, le matin à l'ancrage, puis dans journée.

Ibis de Ridgway *Plegadis ridgwayi* : 12/08 POT, un petit groupe passe 2 fois très près, au dessus rivière (campement du soir) - le seul possible/secteur (3500 m. altitude) avec Ibis à face noire *Theristicus melanopus* (aujourd'hui divisé) ?

Ibis à face nue *Phimosus infuscatus* : 4/08 PAN, deux individus.

[**Ibis vert** *Mesembrinibis cayennensis* ? : PAN le 6/08, un ibis sp. de bonne taille, peut-être proche des 70 cm, qui, si j'en crois mes camarades qui l'ont vu pourvu de reflets verts, pourrait être l'ibis vert.]

Spatule rosée *Platalea ajaja (Ajaja ajaja)* : 6/08 PAN, deux en vol.

ANSERIFORMES

Kamichi à collier *Chauna torquata* : uniquement au Pantanal. Le 2/08 à Quijarro (bord lac), puis lors de la croisière du 3 au 6/08 (note du 5 : apparemment toujours en couple).

Dendrocygne à ventre noir *Dendrocygna autumnalis* : 4/08 PAN 3 en vol – 5/08 PAN, en vol – 6/08 PAN. Autre nom français : dendrocygne à bec rouge.

(**Canard à queue pointue** *Anas georgica* : 11/08 MIZ-POT, possible, route déviée dans rivière.)

Canard amazonette *Amazonetta brasiliensis* : 25/07 secteur BV, m. et f., avec 1^{er} héron cocoi – 30/07, possible, avant SC – 7/08 QUI-SJC, marais.

Canard musqué *Cairina moschata* : 6/08 PAN, posé, barre alaire blanche à peine visible.

Erismature routoutou *Nomonyx (/Oxyura) dominicus* : 23 et 24/07 LV ; uniquement femelles – 14/08 LV, une dizaine de femelles comptée, 1^{ère} obs. d'un mâle. – 15/08 LV.

FALCONIFORMES

Urubu noir *Coragyps atratus* : Très commun, présent partout, parfois en forte densité. 23/07 route, LV – 24/07 LV – 25/07 LV-CAB – 27/07 YAP, un notamment se faisant sécher bord rivière – 29/07 MAC – 30/07 MAC-SC – 31/07 SC-SJC – 1^{er}/08 SJC-QUI – 3/08 PAN, très peu – du 4 au 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC, parfois par groupes de 4-5 – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT – 13/08 POT-SAI – 14/08 SAI-LV – 15/08 LV-SC.

Urubus tête rouge – t. jaune : s'ils sont moins communs que le précédent, ils le sont probablement plus que ne laissent apparaître les contacts ci-dessous, qui ne portent que sur les observations à peu près fiables et non les nombreux contacts indéterminés d'individus en vol et distants.

Urubu à tête rouge *Cathartes aura* : 23/07 route et LV (1 belle obs./crête) - 24/07 LV (1 passe près tentes) – 25/07 LV-SC – 27/07 YAP, possible, en vol – 31/07 SC-SJC possible – 1^{er}/08 SJC-QUI 2 belles obs. – 2/08 QUI – 3 et 4/08 PAN – 7/08 QUI-SJC plusieurs belles obs. – 9/08 SC-SAI – 10/08 SAI-MIZ – 14/08 SAI-LV possible.

Urubu à tête jaune *Cathartes burrovianus* : 22/07 SC ? – 2/08 QUI, enfin confirmé, 2 belles obs. – 4 et 6/08 PAN – 14/08 SAI-LV ?

Sarcoramphé roi *Sarcoramphus papa* : 23/07 LV, 2 fois – 24/07 LV (passé suffisamment près pour que j'entende le battement des ailes et le sifflement de l'air) – MAC 29/07 et 30/07 (jeune probable).

Condor des Andes *Vultur gryphus* **QUASI MENACE** : 23/07 LV, mâle (noter que la carte du guide le situe nettement plus à l'ouest, illustrant l'imprécision de ses cartes –ou valable pour les nicheurs ?) – 10/08 SAI-MIZ 3 bonnes obs., surtout celle matin au dessus campement, à la lunette – 13/08 POT-SAI campement du soir – 14/08 SAI-LV un ad. lors arrêt bord étang, sur la piste.

Milan à queue fourchue *Elanoides forficatus* : 26/07 route avant YAP, de la voiture.

Milan de Cayenne *Leptodon cayanensis* : 30/07 ? MAC-SC possible – 3/08 PAN possible, mieux vu, début croisière – 4/08 PAN confirmé a priori.

Milan des marais *Rostrhamus sociabilis* : 2/08 QUI adulte puis immatures-femelles. Des observations précédemment d'immatures-fem. (Buena vista 25/07...), mais non identifiés alors – 3 (nombreux) au 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC.

Milan bleuâtre *Ictinia plumbea* : trop brève obs. 28/07 YAP-MAC piste, bord rivière (près secteur hoazin 26/07).

Buse échasse *Geranospiza caerulescens* : 1^{er}/08 SJC-QUI de la voiture peu avant Quij., accouplement.

(**Épervier à gorge rayée** *Accipiter ventralis* : ?? 11/08 Mizque, matin, au campement, en vol.

Je l'identifiais sur place et d'après le guide, comme étant un **épervier brun** *Accipiter striatus*, mais ce dernier a été divisé en 1) épervier brun *Accipiter striatus* - Amérique du nord (lui même divisé d'ailleurs en *Accipiter striatus* et *Accipiter chionogaster*) 2) épervier à gorge rayée et 3) épervier à cuisses rousses *Accipiter erythronemius*. D'après les photos disponibles sur internet, je pencherais pour l'épervier à gorge rayée, plutôt que celui à cuisses rousses, également présent en Bolivie, mais quatre ans après, tout ça est pour le moins sujet à caution...).

Buse cendrée *Asturina nitida* (*Buteo nitidus*) : 25/07 près BV, bord route, pas farouche – 30/07 MAC-SC, avant SC, de la voiture, possible.

Buse urubu *Buteogallus urubitinga* : 26/07 YAP, plus probable qu'une Buse solitaire *Harpyhaliaetus solitarius* – 27/07 YAP, probable – 4/08 PAN a priori – 5/08 PAN immature possible.

Buse roussâtre *Buteogallus meridionalis* (*Heterospizias mer.*) : 31/07 SC-SJC possible, marais début de piste – 6/08 PAN possible – ? 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC 1^{ère} obs. sûre marais fin piste, avant portion bitumée.

Buse à tête blanche *Busarellus nigricollis* : 1^{er}/08 SJC-QUI, 45 mn avant Quijarro, bord piste avec Jabiru... - 4 (2 obs.), 5 et 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC bord piste, somnolant au-dessus d'une vague flaque.

(**Buse aguia** *Geranoaetus melanoleucus* : ? 11/08 MIZ-POT possible, de la voiture, en roulant, après Sucre – ?? 12/08 POT immature, campement soir – 13/08 POT-SAI 2, possible – ? 15/08 LV immature ?)

Buse couronnée *Harpyhaliaetus coronatus* **EN DANGER** : 1^{er}/08 SJC-QUI très probable, bord piste avant Quijarro.

Buse à gros-bec *Buteo magnirostris* : Le rapace le plus commun avec l'urubu noir. 23 (identifiée – particulièrement mal dessinée, s'il s'agit bien d'elle... – le 24) et 24/07 LV – 25/07 LV-CAB – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 28/07 YAP-MAC – 30/07 MAC-SC – 31/07 SC-SJC possible – 1^{er}/08 SJC-QUI – 5 et 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI – 13/08 POT-SAI – 14/08 SAI-LV – 15/08 LV.

Buse cul-blanc *Buteo leucorrhous* : 25/07 (très?) probable secteur BV, bord route, en roulant, vue en vol.

Buse tricolore *Buteo polyosoma* : 12/08 POT, au campement.

Sur le coup identifiée vraiment par défaut, mais j'ai trouvé quelques mois plus tard un dessin assez ressemblant dans l'ouvrage "The birds of south America" de R. S. Ridgely et G. Tudor, Oxford university press, 1989, 2^{ème} édition 1994, vol. 1. Une femelle adulte pâle (beau roux sur le dos, queue blanche à barre terminale noire...). Espèce proche récemment distinguée : la Buse du Puna *Buteo poecilochrous*.

Buse à queue barrée *Buteo albonotatus* : 31/07 SC-SJC, piste, lors repas, en vol.

Caracara huppé *Polyborus (/Caracara) plancus* : 22/07 SC possible – 25/07 SC-CAB + d'une quinzaine – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 31/07 SC-SJC, une dizaine, noter deux bord piste dans ordures avant SJC – 1^{er}/08 SJC-QUI – 2/08 QUI – 3 (commun), 4, 5 (très nombreux, le plus souvent imm., 1 accouplement) et 6 août (peu d'ad.) PAN – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC nombreux, un écrasé – 10/08 SAI-MIZ – 12/08 deux ind. à l'entrée de Potosi (à 4000 mètres d'altitude) – 13/08 POT-SAI – 14/08 SAI-LV.

Caracara à tête jaune *Milvago chimachina* : vu 26 et 27/07 YAP de loin sur un arbre puis en vol, mais je peinais à l'identifier car les planches du guide le représentaient uniforme dessous... alors qu'il est bien contrasté, avec des rémiges plus foncées que les sous-alaires et la tâche blanche nette de la base des rémiges primaires (comme le dessine le "Birds of northern south America", Helm 2006, mais ce dernier fait disparaître son trait sourcilier...) – confirmé le 28/07 YAP-MAC sur piste peu après YAP – 1^{er}/08 SJC-QUI, bord piste avec Jabiru... – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC.

Macagua rieur *Herpetotheres cachinnans* : 28/07 piste YAP-BV, avec Caracara t. jaune – 7/08 QUI-SJC.

(**Carnifex barré** *Micrastur ruficollis* : ? 2/08 QUI, bord du lac, dans palmier, vu de dos... Autre nom : **carnifex à cou roux**)

(**Faucon des chauves-souris** *Falco ruficularis* : ? 9/08 SC-SAI arrêt repas, possible, mais par défaut...)

(**Faucon orangé** *Falco deiroleucus* : ? 1^{er}/08 SJC-QUI, avant Quij., possible mais passe très rapidement en vol au dessus piste – ?? 7/08 QUI-SJC à peu près même zone (marais : tantale..), en vol, obs très brève.)

(**Faucon aplomado** *Falco femoralis* : ? 12/08 POT, très mal vu, en vol -mais observé de près par SH.)

Crécerelle d'Amérique *Falco sparverius* : 23 et 24/07 LV, couple – 13/08 POT-SAI couple soir au campement – 14 et 15/08 le couple de LV. Probablement d'autres obs.

GALLIFORMES

-« **Pénélopes** » (cracidae) sp. PAN – malgré quelques contacts quotidiens, la qualité souvent médiocre des observations, ajoutée aux imprécisions du guide, ne permettaient généralement pas d'identifier avec certitude les espèces. Observations les 4, 5 et 6 août dans le Pantanal : **P. Yacouhou** *Penelope obscura* / **P. Péoa** (un individu avec sous-caudales tirant sur le roux) ; **Ortalide du Chaco** *Ortalis canicollis* le 6/08 ?

Pénélope péoa *Penelope superciliaris* : 7/08 QUI-SJC, plusieurs contacts dans la journée et une belle observation d'un individu traversant la piste -je verrai même assez distinctement le sourcil.

(**Hocco à face nue** *Crax fasciolata* : 4/08 PAN, mâle possible.)

GRUIFORMES

* **Hoazin huppé** *Opisthocomus hoazin* : 26/07 CAB-YAP, après CAB (rivière franchie) bord piste, 5 ; autre groupe un peu + loin (sorti pour voir jaguarundi...) – 30/07 MAC, sortie campement.

(**Râle brunoir** *Laterallus melanophaius* : ?? 23/07 LV, possible, mais assez peu ressemblant au dessin du guide ; peut-être une autre espèce que nous n'avons ni sur le guide, ni sur les planches...)

Râle de Cayenne *Aramides cajanea* : 23 et 24/07 LV, 3 ou 4 – 7/08 QUI-SJC – 14 et 15/08 LV.

Gallinule-poule-d'eau *Gallinula chloropus* : 23/07 LV (24/07 non notée mais bien présente) – 9/08 SC-SAI – 14 et 15/08 LV.

Courlan brun *Aramus guarauna* : 5/08 PAN, 3 obs. – 6/08 PAN.

Cariama huppé *Cariama cristata* : 8/08 SJC-SC, deux individus traversent majestueusement la piste et s'enfoncent avec précaution dans le couvert végétal. Une rencontre singulière et inoubliable *.

* Difficile de rendre compte de l'atmosphère qui y présida, lui conférant une résonance si particulière, éminemment personnelle. Notre deuxième journée pour rallier Santa Cruz depuis le Pantanal s'écoulait, monotone et cahoteuse, tandis que notre lourd 4X4 avalait les km avec toute la vitesse qu'autorisait une médiocre piste terreuse. Nous longions des forêts mornes et silencieuses qui semblaient prendre leur part de lassitude, alignant sans conviction des rangées d'arbres comme accablées avec nous de sommeil et de cette poussière que notre véhicule diffusait si généreusement. Après la profusion du Pantanal, nous nous hâtions vers Santa Cruz pour de nouveaux départs et d'exaltantes contrées, sans un regard pour ces bois pétrifiés qu'on décrétait sans vie et que berçait le seul écho lancinant de notre moteur. Le surgissement de nos cariamas nous fit l'effet d'une apparition, ou d'un rappel à l'ordre, c'est selon. Freinage brusque et yeux écarquillés devant deux gracieux volatiles, dressés droits sur la piste comme d'étranges hominidés... Les regards interloqués qu'ils nous adressèrent de biais, tant ils semblaient stupéfaits par l'étendue de notre sans gêne, la lenteur et la légèreté que, par contraste, ils s'obstinaient à mettre dans chacun de leurs pas sans jamais le presser et faire mine de fuir notre lourde et menaçante équipée, tout contribua à me faire subitement ressentir le caractère si fortuit de notre présence, pour tout dire son incongruité, et, décidément, notre commune pesanteur de bipèdes gonflés d'aplomb et de morgue, qui tracent des pistes où bon leur semble, sans égard pour des milieux qu'ils dévalent bruyamment et dont ils ne préviennent évidemment jamais les hôtes. On avait donc dépêché deux émissaires de ces bois, nobles représentants de la gent ailée, des cariamas au port altier et à la démarche soyeuse, pour nous rappeler à un peu plus de discrétion et d'humilité. Peine perdue probablement... mais, sur le coup, il est vrai, nous ne pipions mot.

CHARADRIIFORMES

Vanneau téro *Vanellus chilensis* : 23/07 SC-LV possible, en roulant – 28/07 YAP-MAC (rivière, où m. à collier...) – 30/07 1 dizaine, avant SC (h. flûte du s.) – 31/07 SC-SJC – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC

Vanneau des Andes *Vanellus resplendens* : 11/08 deux à Mizque, campement matin, bord rivière – 12/08 POT, quelques couples, rivière, campement du soir.

Pluvier (Gravelot) d'Azara *Charadrius collaris* : 26/07 CAB-YAP en franchissant rivière après CAB – 27/07 YAP, rivière, très probable – 11/08 Mizque, matin au campement.

Echasse d'Amérique *Himantopus mexicanus* : 5/08 PAN, matin à l'ancrage, en vol – 8/08 SJC-SC marais fin piste ¹, avec 4 limicoles ci-dessous (¹ ou **Echasse à queue noire** *Himantopus melanurus* ? Je m'y perds un peu, notre Guide ne citait -pour la Bolivie, pas pour le Pantanal-, que *H. mexicanus* que Avibase ne reporte plus sur la Bolivie, retenant *H. melanurus*, qui ne semble pas issue d'une division de *H. mexicanus*...).

Jacana noir *Jacana jacana* : 23 et 24/07 LV (adultes, imm.) – 26/07 CAB-YAP – 1^{er}/08 SJC-QUI, dont un imm. – 2/08 QUI – 3 (très nombreux), 4, 5 (un accouplement) et 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC – 14 et 15/08 LV.

L'observation des limicoles ci-dessous atteste de la présence en hiver des espèces dont les cartes de répartition dans le guide étaient d'un gris plus clair que pour les autres espèces, désignant probablement les hivernants (...migrateurs ?)...

Petit Chevalier (P. Ch. à pattes jaunes/Ch. à pattes jaunes) *Tringa flavipes* : 8/08 SJC-SC, marais fin piste avec 3 autres limis ci-dessous.

Grand Chevalier (G. Ch. à pattes jaunes/Ch. Criard) *Tringa melanoleuca* : 31/07 SC-SJC, marais début de piste, possible – 8/08 SJC-SC confirmé même secteur, en fin de piste, avec 3 autres limi.

Chevalier solitaire *Tringa solitaria* : 8/08 SJC-SC même secteur, juv. ? (assez brun).

Bécasseau à poitrine cendrée (B.tacheté) *Calidris melanotos* : 8/08 SJC-SC idem, fin piste avec 3 autres limicoles ci-dessus, 4 individus – ? 11/08 Mizque, matin au campement, possible.

Bec-en-ciseaux noir *Rynchops niger* : 3/08 PAN, petit groupe bord du lac après avoir quitté port Quijarro.

Mouette des Andes *Larus serranus* : 11/08 MIZ-POT route déviée dans rivière, avec canard q. pointue.

Sterne à gros bec (st. amazone) *Phaetusa simplex* : 3 (noté : fréquente), 4, 5 (noté : qq obs.) et 6/08 PAN.

Sterne argentée *Sterna superciliaris* : 3/08 PAN une posée avec st. amazones, après avoir quitté port Q.

COLUMBIFORMES

Pigeon picazuro *Columba (/Patagioenas) picazuro* : 25/07 LV-CAB possible – 1^{er}/08 SJC-QUI, possible – 2/08 QUI, apprtm confirmé, nombreux au bord du lac – 3/08 PAN.

Pigeon tigré *Columba (/Patag.) maculosa* : 27/07 YAP

(**Pigeon rousset** *Columba (/Patag.) cayennensis* : possible, mal identifié.. 4, 5 et 6/08 PAN.)

Tourterelle oreillard *Zenaidura macroura* : 4/08 PAN, possible – 6/08 PAN, probable, peu avant port – 12/08 POT, sûre, campement du soir, bord rivière (3500 m. altitude).

Colombe rousse *Columbina talpacoti* : 25/07 LV-CAB – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 2 et 3/08 QUI.

Colombe picui *Columbina picui* : 26/07 CAB-YAP nombreuses – 27/07 YAP – ... (au moins/route) ? – 31/07 SC-SJC abondante – 1^{er}/08 noter celle capturée par L. dans l'hôtel à QUI – 2 et 3/08 QUI – 8/08 SJC-SC toujours aussi abondante sur cette portion – 9/08 SC-SAI nombreuses – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT – ? 12/08 POT – 14/08 SAI-LV.

(**Colombe aymara** *Metriopelia aymara* : ?? 11/08 MIZ-POT, possible.)

Des observations répétées de colombes « à ailes noires » (aymara/à ailes noires) pendant 48 h, mais ai rarement pris le temps de l'identification.

Colombe à ailes noires *Metriopelia melanoptera* : 12/08 POT, probable.

[**Colombe de Verreaux** *Leptopila verreauxi* : obs. hypothétique le 9/08 SC-SAI (mais Sylvain la capturera le soir) et le 13/08 POT-SAI au campement le soir ?]

PSITTACIFORMES

[**Ara militaire** *Ara militaris* **VULNERABLE** : ? Mizque les 10 et 11 août. Nous avons observé de beaux vols de aras verts, de grande taille, avec une large zone bleue sur l'aile, présentant une tache rouge au front... Seul le ara militaire semblait correspondre... Nous l'avions cependant identifié un peu par défaut, le minuscule dessin du guide, outre qu'il ne le représente pas en vol, lui faisant perdre toute sa superbe ¹. Reprenant ce rapport quatre ans après et avec mes maigres notes, je me suis demandé si nous n'avions pas rêvé en constatant la rareté des mentions de cette espèce dans les rapports disponibles notamment sur « travelling.birder.com », y compris pour des voyages incluant la région de Mizque-Saipina dans leurs parcours, ce qui est assez fréquent. Une seule mention de cette espèce sur plus d'une dizaine de rapports consacrés à des séjours boliviens... Mais l'auteur du rapport en question qui nous dit : "A nice surprise here was seeing the flocks of the beautifully colored Military Macaws", nous révèle leur présence... à Mizque lors de son séjour entre le 3 et le 5 août... 2003 soit une semaine avant notre passage ! Pour autant et même si l'espèce reste apparemment commune par endroits, cette observation reste sujette à caution. J'ai le souvenir net, conforté par mes notes, d'un certain nombre de grands aras verts (certains seulement ?) dont les ailes étaient pour partie vivement colorées -orangées ou rougeoyantes.. ?-, ne correspondant guère au dessin du Restall (notamment pour les couvertures sous-alaires, vertes chez le ara militaire). Et quid des particularités de la sous-espèce *Ara militaris bolivianus*, dont je ne sais

malheureusement rien... ? Il se peut, en regard notamment de ce vague souvenir d'une certaine confusion née de la succession des vols de aras, que nous ayons observé sur le même site le ara militaire comme le ara de Lafresnaye, l'observation de ce dernier près de Saipina étant pour moi aujourd'hui presque certaine comme indiqué ci-dessous, bien que je vienne tout juste d'apprendre son existence...

¹ Reconnaissons qu'aucun guide, aussi brillant soit-il, ne saura jamais rendre grâce à la splendeur des aras, qu'ils ne déploient qu'à l'air libre et réservent aux moutonnements verts de la canopée ou à la profondeur du ciel, laissant bien des plumes entre les grillages d'une volière ou pareillement figés sur une page.]

***Ara de Lafresnaye** *Ara rubrogenys* **ENDEMIQUE - EN DANGER** : Environs de Saipina les 13 et 14 août. Nous ignorions l'existence de cette espèce lors de notre séjour, nos maigres sources ne traitant quasiment pas des endémiques de la Bolivie. Sur ce site très agréable en bord d'une rivière que longeaient quelques falaises, passaient en troupes bruyantes de grands aras verts qui me laissaient un peu dubitatif. Surtout lorsque j'ai pu en mettre un ou deux à la lunette : large tâche rouge au front, mais absence de cette vaste zone blanche aux parotiques du ara militaire, lesdites parotiques étant pourvues en revanche, sur fond vert, d'une tâche rouge bien visible ; ajoutons sur les oiseaux posés le liseré bleu apparent des primaires et surtout un large bord orangé de l'aile (aux couvertures primaires, à l'épaule.. ? et de mémoire quelques tâches débordant sur le corps...), la coloration de la queue... En bref le souvenir d'un ou deux critères distinctifs et mes notes descriptives (si fastidieuses à recopier le soir dans sa tente mais qui en quelques rares occasions m'auront démontré leur utilité) me permettent aujourd'hui de cocher le Ara de Lafresnaye, quatre ans après... au vu des photos disponibles sur internet. Nous étions bien à proximité sinon à l'intérieur même de l'aire géographique qu'il occupe, deux rapports indiquant d'ailleurs l'observation de cette espèce à Saipina, avec au moins un site « habituel » sur lequel nous avons pu tomber par le plus grand des hasards... Birdlife le cantonne à une aire de 10.000 km² environ où subsisteraient 1.000 à 4.000 individus que la mise en culture de leurs zones d'alimentation notamment menacerait grandement. Si j'avais su peut-être aurais-je laissé un petit pécule aux paysans du coin pour suivre l'exemple de ces passionnés des perroquets qui indiquent dans un rapport lu sur internet avoir fait un don aux autochtones lors d'un séjour dans la région afin d'essayer de les dissuader de tirer les aras qui viennent se nourrir sur leurs cultures, timide avancée vers l'alternative de l'éco-tourisme.

(Ara bleu *Ara ararauna* : 29/07 MAC, en vol, du campement)

Conure à tête bleue *Aratinga acuticaudata* : 31/07 SC-SJC quelques dizaines, de la voiture – ? 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC possible, vues rapidement de la voiture, nombreuses et même secteur qu'à l'aller – 11/08 MIZ-POT – 14/08 SAI-LV étang sur piste.

Conure mitrée *Aratinga mitrata* : LV 23/07 possible-24/07 confirmées, notamment face tentes.

(Ara à collier jaune *Ara (/Primolius) auricollis* : ? 7/08 QUI-SJC, possible, en vol, le matin, en roulant, vu seul ; 1 vu plus loin par mes camarades (LM et SU; et vu précédemment par SU et SH, à BV, en vol).

Conure couronnée *Aratinga aurea* : 1^{er}/08 SJC-QUI à deux reprises, la 2^{ème} bord étang boueux, lors du repas, plusieurs dizaines viennent boire.

Conure de Molina *Pyrrhura molinae* : 23/07 LV 1 dizaine ds montée, à 10 m. – 24/07 LV au moins 3 fois (face tentes..)-14/08 SAI-LV possible en vol/piste après campement-puis LV-15/08 LV en vol.

Conure veuve *Myiopsitta monachus* : 4, 5 et 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC possibles, en vol – 13/08 POT-SAI soir, campement.

Toui à bandeau jaune *Psilopsiagon aurifrons* : ? (tous critères sauf bleu/aile, que je n'ai pu repérer même à la lunette, mais que SH aurait vu) 9/08 SC-SAI, arrêt étang – 10/08 SAI-MIZ, campement matin.

Le guide donnait *Bolborhynchus aurifrons*, mais Avibase propose l'autre nom latin comme premier choix, que retiennent également les rapports consultés.

Toui à ailes jaunes *Brotogeris chiriri* : 27 et 28/07 à YAP, notamment face tentes – 2/08 QUI, en ville – 11/08 MIZ-POT possible – 13/08 POT-SAI soir, au campement, un indiv. – ? 15/08 LV.

J'avais noté initialement Toui à ailes variées *Brotogeris versicolurus* (Guide) mais les rapports mentionnaient plutôt *Br. chiriri* qui est effectivement issu d'une division de la première espèce.

Amazone à front bleu *Amazona aestiva* : 23/07 LV, à confirmer – 24/07 LV, confirmés (matin, posé, à la lunette, puis en vol...) – 14/08 SAI-LV campement du matin (/falaise) et LV – 15/08 LV.

*** Ara vert** *Ara severa* : 26 et 27/07 à YAP en vol, très probable.

*** Toui de Deville** *Brotogeris cyanoptera* : 26/07 YAP, groupe, bord du chemin. Belle obs, a priori bien distingué du Toui à front d'or *Brotogeris sanctithomae* (tâche sous bec ntmt, front...), mais les planches étant de qualité douteuse... Quelques obs. signalées dans les rapports.

*** Pione à tête bleue** *Pionus menstruus* : 26/07 CAB-YAP doute 1^{ère} obs-confirmer 2^{nde} avant YAP – 27/07 YAP, probable, en vol.

CUCULIFORMES

Piaye écreuil *Piaya cayana* : 24/07 LV (descente piste) – 29/07 MAC – 2/08 QUI – 7/08 QUI-SJC – 15/08 LV, layon bordant l'étang.

Guira cantara *Guira guira* : Très beau piaf, au surplus commun. 23 (1^{ers} : barrière) et 24/07 LV – 25/07 LV-CAB – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 28/07 YAP-MAC – 30/07 MAC-SC – 31/07 SC-SJC – 1^{er}/08 SJC-QUI – 2 et 3/08 QUI – 4, 5 et 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI – 10/08 SAI-MIZ – 14 et 15/08 LV, noter dortoir sur l'étang d'une douzaine d'individus.

Ani à bec lisse *Crotophaga ani* : 23/07 LV – 25/07 LV-CAB – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 28/07 YAP-MAC – 30/07 MAC-SC – 1^{er}/08 ? SJC-QUI – 2 et 3/08 QUI – 4, 5 et 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC – 14 et 15/08 LV.

STRIGIFORMES

Chevêche des terriers *Speotyto cunicularia* (*Athene cun.*) : 22 et 25/07 sortie aéroport SC, bord route.

Des chants ici où là qui pouvaient vaguement s'apparenter à ceux de notre Grand-duc (PAN -et LV ?) et de notre Petit-duc (un Petit-duc choliba dans les filets de Sylvain à LV).

CAPRIMULGIFORMES

-Engoulevent sp. : 1) 23/07 LV 2) 4/08 et surtout 5/08, PAN, plusieurs dizaines le soir à l'ancrage : un éventuel Engoulevent à queue courte *Lurocalis semitorquatus* ??

APODIFORMES

Martinet à collier blanc *Streptoprocne zonaris* : 28/07 YAP-MAC, bord rivière.

Martinet des Andes *Aeronautes andecolus* : 10/08 SAI-MIZ, en roulant, probable – 11/08 MIZ-POT confirmé – 12/08 POT – 13/08 POT-SAI.

Martinet d'André *Chaetura andrei* : 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP, probable.

"Colibris" - trochilidés

A l'exception du plus grand d'entre eux, la détermination des "colibris", y compris ceux que j'ai pu voir d'assez près et parfois longuement, m'a paru toujours délicate pour les raisons qu'on peut imaginer. Je les cite ici avec les plus grandes réserves.

-Erione à front bleu *Eriocnemis glaucopoides* : 26/07 YAP, arbres au dessus tentes, un peu loin, mâle possible.

-Colibri guainumbi *Polytmus guaynumbi* : 2/08 QUI, possible, femelle ?

-Coquette chalybée (c. de Vieillot) *Lophornis chalybeus* : 5/08 PAN, possible, femelle ?

-Colibri d'Angèle *Heliomaster furcifer* : 9/08 SC-SAI, campement du soir, femelle, longuement vue mais... - 10/08 SAI-MIZ femelle possible à nouveau.

-Saphir à queue d'or *Hylocharis chrysura* : 25/07 LV-CAB ?? -11/08 MIZ-POT matin campement ??

-Colibri à ventre blanc *Colibri serrirostris* : 11/08 MIZ-POT m'a semblé voir un peu blanc sous-caudales désignant cette espèce plutôt qu'un autre grand colibri assez proche, le **colibri anaïs** *Colibri coruscans*, mais sans certitude - revu 12/08 POT matin campement.

-Quelques colibris à becs rouges assez incertains : le 9/08 SC-SAI, arrêt repas, mâle **saphir azuré** *Hylocharis cyanus* - **saphir à gorge rousse** *Hylocharis sapphirina* ?, puis mâle **émeraude splendide** *Chlorostilbon aureoventris* le 9/08 au soir et le 10/08 SAI-MIZ ?

Colibri géant *Patagona gigas* : Le seul colibri déterminé avec certitude donc. 11/08 MIZ-POT, soir campement bord lit asséché rivière, deux se poursuivent (impressionnant...) – 12/08 POT, deux passent en vol, arrêt 1h avant Potosi (où observé Pitajo).

CORACIIFORMES

Martin-pêcheur à ventre roux *Megaceryle torquata* : 24/07 LV – 25/07 LV-SC, route SC, arrêt rivière (mouch. noir) – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 28/07 YAP-MAC – 29/07 MAC – 4/08 PAN. Autre nom français : **alcyon à collier** *Ceryle torquata*.

Martin-pêcheur vert *Chloroceryle americana* : 28/07 YAP-MAC piste, avant MAC, possible – 2/08 QUI, à côté du m-p. d'Amazonie – 4 et 6/08 PAN.

Martin-pêcheur d'Amazonie *Chloroceryle amazona* : 28/07 YAP-MAC, piste, après YAP, bord rivière (avec m-p. à ventre roux) – 2/08 QUI – 4, 5 et 6/08 PAN.

-Motmot sp (Motmot roux *Baryphthengus martii* / **M. à bec large** *Electron platyrhynchum*) : 29/07 MAC, (sombre) chemin forestier. Nous avons retenu un peu par élimination, le dessin paraissant peu fidèle (de mémoire le roux notamment remontait beaucoup plus haut sur la poitrine que dans le guide) le motmot oranroux *Baryphthengus ruficapillus*, en n'ayant rien d'autre sous la main et après avoir écarté le motmot houtouc. Quatre ans plus tard je constate qu'il est absent de Bolivie, mais à la suite d'une division motmot oranroux (photos sur internet le présentant parfois entièrement roux dessous, très différent du guide... ?) – motmot roux, retenu ici, sans exclure toutefois, faute de notes ou de souvenir précis, un contact du motmot à bec large).

TROGONIFORMES

Trogon couroucou *Trogon curucui* : possible (moyenne ressemblance avec le guide..) 24/07 LV (couple) – 2/08 QUI.

***Trogon rosalba/collaris** ou ***masqué/personatas** : 30/07 MAC, un des deux possible, bord rivière.

GALBULIFORMES

Jacamar à queue rousse *Galbula ruficauda* : 28/07 piste YAP-MAC, bord petit bras d'eau, nettement + clair que ds guide – PAN (hors aire ?) : 4/08 (plusieurs obs, 1 soir ancrage), 5/08 (matin ancrage) et 6/08 (arrêt repas notamment).

Tamatia chacuru *Nystalus chacuru* : 30/07 MAC-SC, à Los Cruces, hameau avant SC, /fil électrique (hors aire répartition d'après le guide?) – 7/08 QUI-SJC qqs km après t. tamajac, /fil électrique (également hors aire... ?).

Tamatia tamajac *Nystalus maculatus* : 7/08 QUI-SJC, sur fil électrique bord piste.

PICIFORMES

Toucan toco *Ramphastos toco* : 31/07 SC-SJC piste, deux, rapides, de la voiture – 1^{er}/08 SJC-QUI deux fois, en vol – 2/08 QUI belles obs sur arbres bord lac – 4/08 PAN 1 obs – 7/08 QUI-SJC deux obs.

Araçari à oreillons roux *Pteroglossus castanotis* : 24/07 LV, face campement, 3 individus – 25/07 LV, en redescendant la piste.

Pic des cactus *Melanerpes cactorum* (*Trichopicus cactorum*) : 9/08 SC-SAI 1^{er} sur piquet bord piste, 3 soir campement.. – 10/08 SAI-MIZ commun – 13/08 POT-SAI, soir au campement.

Pic dominicain *Melanerpes candidus* : 1^{er}/08 SJC-QUI deux lors repas, bord étang, avec conures...- 5/08 PAN matin à l'ancrage – 7/08 QUI-SJC, en vol, avant SJC.

Pic passerin *Veniliornis passerinus* : 5/08 PAN, matin à l'ancrage, mâle.

* **Pic à chevron d'or** *Melanerpes cruentatus* : 26/07 CAB-YAP face campement du matin – 28/07 piste YAP-MAC.

(**Pic étoilé** *Veniliornis frontalis* : ? 7/08 QUI-SJC pont, couple, possible mais mal vu.)

Pic vert-doré *Piculus chrysochloros* : 4/08 PAN, probable, mâle.

Pic vert et noir *Colaptes melanochloros* : 12/08 POT, site campement soir, matin (mâle) et A-M.

Pic des rochers *Colaptes rupicola* : 12/08 POT, deux, sortie Potosi.

Pic champêtre *Colaptes campestris* : 25/07 sortie SC (après aéroport), belle obs. sur piquet bord route, mâle.

(**Pic à dos crème** *Campephilus leucopogon* (*Phloeoeastes leucopogon*) : ? 23/07 LV bord lagune vu en vol sortant loge).

Pic de Malherbe *Campephilus melanoleucos* (*Phloeoeastes melanoleucos*) : 24/07 LV, femelle, vue à la lunette – 25/07 LV accouplement – 7/08 QUI-SJC – 14/08 LV, loge près celle pic dos crème supposé (23/07).

PASSERIFORMES

Grimpar varié *Dendrocolaptes picumnus* : 27/07 YAP, layon, possible – 5/08 PAN matin à l'ancrage, probable – 6/08 PAN à 2 reprises – 7/08 QUI-SJC probable (où gr. bec rouge)

(**Grimpar enfumé** *Dendrocincla fuliginosa* : 29/07 MAC possible, layon bordant rivière.)

Grimpar à bec étroit *Lepidocolaptes angustirostris* : 10/08 SAI-MIZ, village (où syn. Orb.).

Grimpar à bec rouge *Campylorhamphus trochilirostris* : 7/08 QUI-SJC, pont, bord rivière (où gr. varié, pic étoilé).

Cinclode à ailes blanches *Cinclodes atacamensis* : 12/08 POT, site campement du soir, lit rivière, commun. Autre nom français : cinclode **marron**.

Fournier roux *Furnarius rufus* : très commun, nids en terre souvent sur poteaux téléph. 23/07 possible sur route SC-LV – 25/07 LV..-CAB confirmé – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 28/07 YAP-MAC – 2/08 QUI, notamment bord piscine de l'hôtel – 3/08 QUI, hôtel – 4, 5 et 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI – 11/08 MIZ-POT – 12/08 POT (3500 m altitude).

* **Fournier variable** *Furnarius leucopus* : possible le 5/08 PAN, matin à l'ancrage, cri « typique » de Fournier (proche f. roux), à part le gris de la calotte tous autres critères présents – revu 6/08 PAN.

Synallaxe à tête brune *Leptasthenura fuliginiceps* : 27/07 YAP déterminé après-coup, grâce capture du lendemain. Autre nom français : synallaxe **cannelle**.

Synallaxe albane *Synallaxis albescens* : 24/07 LV, sur la crête surplombant campement.

(**Synallaxe des rocailles** *Asthenes modesta* (*Thripophaga modesta*) : 12/08 POT, possible campement matin.)

Synallaxe d'Orbigny *Asthenes dorbignyi* (*Thripophaga d.*) : 10/08 SAI-MIZ assez probable, village.

(**Synallaxe à front roux** *Phacellodomus rufifrons* : 2/08 QUI, possible.)

(**Cacholote roux** *Pseudoseisura lophotes*¹ : 5/08 PAN, possible, observation fugace.

¹ Aujourd'hui divisé : **Cacholote à huppe grise** *Ps. unirufa* (a priori notre espèce) / Cacholote du Caatinga *Ps. cristata* –est Brésil).

Grand batara *Taraba major* : 4/08 PAN, femelle très probable.

Batara rayé *Thamnophilus doliatus* : 1^{er}/08 SJC-QUI lors arrêt repas, femelle puis mâle – 5/08 PAN mâle matin à l'ancrage, puis femelle.

(-**Grisin roux** *Formicivora rufa* : ? possible (mâles) à YAP les 26 et 27/07. 26 : en bord de piste, au dessus campement, obs. très rapide – 27 : layon à côté campmt, obs. à nouveau très furtive. Plumage non typique, dessus plus proche de cette espèce que du **Grisin à ventre noir** *Formicivora melanogaster* mais l'aire de répartition de ce dernier pourrait un peu mieux correspondre d'après le guide ?)

Alapi à dos blanc *Pyriglena leuconota* : ? 15/08 LV, layon bordant l'étang, mâle, assez ressemblant (taille, iris, forme queue... mais sans tâche /dos) et pourtant hors de son aire de répartition signalée... ?

Grallaire à gorge blanche *Grallaria albigula* : 29/07 possible à MAC, bord rivière à côté campement, à terre, sous végétation.

-**Elénie à bec court** *Elaenia parvirostris* : 4/08 PAN, possible, retenue par mes camarades qui ont vu la tâche blanche sur la nuque.

[**Elénie sp** le 6/08 PAN, penchais pour l'**Elénie à ventre jaune** *Elaenia flavogaster* – mais Elénie remarquable *Elaenia spectabilis* non exclue]

(**Tyranneau passegris** *Camptostoma obsoletum* : possible au PAN, les 4 (soir à l'ancrage), 5 et surtout 6/08.)

(**Tyranneau modeste** *Sublegatus modestus* : 8/08 SJC-SC, possible sur piste, lors arrêt flotte. Même espèce le 11/08 MIZ-POT (en altitude) ?).

Calandritte bergeronnette *Stigmatura budytoides* : 9/08 SC-SAI arrêt étang, puis soir au campement – 10/08 le matin au campement – 12/08 POT, campement du matin.

Taurillon à bec jaune *Anairetes flavirostris* : 11/08 MIZ-POT, matin et soir aux deux campements – 12/08 POT, le matin, même campement de la veille, commun.

Moucherolle fascié *Myiophobus fasciatus* : 25/07 (très) probable, sortie BV, piste en cul-de-sac (rivière infranchissable) où observatoires privés.

Moucherolle vermillon *Pyrocephalus rubinus* : 23 et 25/07 LV (début de piste) – 2/08 QUI, à noter peut-être une femelle (mâles jusqu'à présent, en plumage plus ou moins intermédiaire) – 4/08 PAN, un très beau mâle – 5/08 PAN, qqs beaux mâles – 6/08 PAN – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI, superbe mâle à l'étang – 14/08 SAI-LV sur le même étang.

Moucherolle noir *Sayornis nigricans* : 25/07 route LV-SC, rivière – 28 et 29/07 MAC, rivière.

Pitajo d'Orbigny *Ochtoeca oenanthoides* : 12/08 POT, bref arrêt photo (obs. églmt colibri géant), une bonne heure avant Potosi.

Dormilon à bec maculé *Muscisaxicola maculirostris* : 11/08 MIZ-POT, possible – 12/08 POT, confirmé, campement du soir, bord rivière, quelques ind. – 13/08 POT-SAI soir, campement, rivière.

Dormilon à calotte rousse *Muscisaxicola rufivertex* : 12/08 POT, qqs individus dans lit de la rivière, site campement du soir.

Ada à ailes blanches *Knipolegus aterrimus* : 11/08 MIZ-POT, campement soir, bord lit rivière asséché – 12/08 POT, même campement, le matin – 13/08 POT-SAI commun sur la route (vus en roulant).

Moucherolle à dos noir *Fluvicola albiventer* : 2 et 3/08 QUI – 4, 5 et 6/08 PAN.
Issu d'une division, j'avais noté à l'époque *Fluvicola pica* **Moucherolle pie**.

Moucherolle à tête blanche *Fluvicola (/Arundinicola) leucocephala* : 3/08 PAN, un mâle possible, tout début croisière, vu de loin (sur le bateau...) à la lunette...

Moucherolle à sourcils jaunes *Satrapa icterophrys* : 4/08 PAN.

Moucherolle hirondelle *Hirundinea ferruginea* : 9/08 SC-SAI campement soir bord rivière – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT – 13/08 POT-SAI soir, campement – 14/08 SAI-LV en roulant.

(**Attila à queue rousse** *Attila phoenicurus* : 4/08 PAN, possible, juste entr'aperçu tête grise...)

* **Tyranneau des rivières** *Serpophaga hypoleuca* : YAP les 26 et 27/07, très probable, au bord de la rivière, couple.

Tyran quiquivi *Pitangus sulphuratus* : l'un des oiseaux les plus communs, 23 et 24/07 LV – 25/07 LV-CAB – 26/07 CAB-YAP – non noté ensuite des environs de BV jusqu'au Pantanal, pas nécessairement très significatif, notamment pour les journées consacrées à la route, l'ai d'ailleurs noté au retour sur route Pantanal – 2/08 QUI « toujours » – 3/08 QUI, hôtel – 4/08 PAN, noter pour la 1^{ère} fois, traces jaunes sur calotte visibles – 5 et 6/08 PAN – 7/08 QUI-SJC – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT – 12/08 POT (vu à 3500 m altitude environ) – 13/08 POT-SAI forte densité sur rivière (route déviée) ; vu campement soir.. – 14/08 SAI-LV – 15/08 LV.

Tyran pitangua *Megarhynchus pitangua* : 24/07 LV, possible – 27/07 YAP, très probable – 15/08 LV, certain, bien observé sur le layon.

Tyrans sp. Nous avons éprouvé moult difficultés avec quelques tyrans dont nous n'observions jamais des individus présentant toutes les caractéristiques de ceux représentés dans le guide. **Tyran mélancolique** *Tyrannus melancholicus* probable à l'aéroport notamment à chacun de nos passages. Queue bien échanquée (mais tirant parfois sur le roux ce que le guide ne donne que pour le T. de Wied ?), se perchait bien en évidence... nous ne lui verrons jamais de rouge sur la calotte. PAN le 4/08, un tyran type T. de Swainson mais...

Geai acahé *Cyanocorax chrysops* : 24/07 LV (4 contacts, devant tentes,...) – 8/08 SJC-SC arrêt flotte – 14/08 LV. Pas d'autres obs. (LV) ?

Rara du Paraguay *Phytotoma rutila* : 10/08 SAI-MIZ femelle, soir campement – 11/08 MIZ-POT possible, mâle, en roulant... – 12/08 POT, qqs obs, notamment deux mâles dans lit rivière où campement.

Hirondelle à ailes blanches *Tachycineta albiventer* : 25/07 (LV-SC-CAB) nord Amboro – 27/07 YAP – 3/08 PAN, avant Porto Suarez – 5/08 PAN 1 belle obs où vert bien visible – 6/08 PAN.

(**Hirondelle fardée** *Alopocheidon fucata* : ? 9/08 SC-SAI possible, étang.)

Hirondelle bleu-et-blanc *Notiochelidon cyanoleuca* : 23 et 24/07 LV – 9/08 SC-SAI, soir campement – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT.

Hirondelle à gorge rousse *Stelgidopteryx ruficollis* : 27/07 YAP, assez probable – 28/07 piste après YAP – 1^{er}/08 SJC-QUI possible, arrêt repas – 2/08 QUI, possible.

Troglodyte à miroir *Donacobius atricapillus* : 26/07 piste YAP, surpris par présence sourcil, net (en fait des juv.) – 4/08 PAN pas rare – 5/08 PAN – 6/08 PAN qqs contacts encore, matin à l'ancrage...

Troglodyte familier *Troglodytes aedon* : 9/08 SC-SAI probable, 1^{er} arrêt /plateau montagne (avec tohi...). (Division en cours ? Devenirait Troglodyte austral *Troglodytes musculus* ?).

* **Troglodyte à moustaches** *Thryotorus genibarbis* : 15/08 LV, layon bordant l'étang.

Gobemoucheon masqué *Polioptila dumicola* : 9/08 SC-SAI étang, puis campement – 10/08 SAI (-MIZ) campement matin, couple – 12/08 POT, campement matin.

Merle chiguanco *Turdus chiguanco* : 11/08 MIZ-POT possible, bord piste – 13/08 POT-SAI confirmé, en roulant..., dans virage, après Sucre.

Merle lustré *Turdus serranus* : (n'ai relevé que obs de mâles ?) 10/08 soir, campement Mizque, 1 mâle – 11/08 MIZ-POT – 12/08 POT, plusieurs obs, semble commun – 13/08 POT-SAI.

Merle à ventre roux *Turdus rufiventris* : LV (peu farouche) 23/07, 14 et 15/08. Autres contacts ?

Merle à ventre clair *Turdus amaurochalinus* : 23/07 LV à confirmer – 24/07 LV confirmé – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 30/07 MAC.

Merle leucomèle *Turdus leucomelas* : 24/07 LV – 27/07 YAP probable. D'autres contacts probables mais me suis peu attaché sur cette espèce.

[**Moqueur plombé** *Mimus saturninus* : 22/07 aéroport Buenos-Aire, possible, mal vu. Seule observation hors Bolivie reportée, exception faite du Pantanal]

Moqueur à ailes blanches *Mimus triurus* : 25/07 même secteur m. fascié, sortie BV – 7/08 QUI-SJC, repas – 8/08 SJC-SC à deux reprises – 11/08 MIZ-POT, possible, mais m. à dos brun plus probable.

Moqueur à dos brun *Mimus dorsalis* : 12/08 POT balade A-Midi, campement du soir, à la lunette.

Viréon oreillard *Hylophilus poicilotis* (*H. poecilotis*) : 15/08 LV, layon bordant étang.

Paruline rayée *Dendroica striata* : 15/08 LV, layon bordant l'étang (hors saison ?) ; mâle internuptial.

Paruline à joues noires *Parula pitiayumi* : 23/07 LV – 24/07 ? LV – 26/07 CAB-YAP plusieurs – 27/07 YAP (arbre où organiste, calliste...) – 29/07 MAC – 5/08 PAN ? – 15/08 LV.

Sourcroux mélodieux *Cychlaris gujanensis* : 6/08 PAN – 9/08 SC-SAI, 1^{er} arrêt (plateau, où tohi, troglodyte...).

Paruline basanée *Myioborus bruniceps* : 10/08 SAI-MIZ matin et soir campements – 11/08 MIZ-POT campements matin et soir.

Paruline équatoriale *Geothlypis aequinoctialis* : 23/07 LV, mâle sur lagune.

Paruline rubannée *Basileuterus bivittatus* : LV 24/07, 14 et 15/08.

Organiste chlorotique *Euphonia chlorotica* : 23/07 LV, en vol, possible – 24/07 LV, confirmé, mâle – 27/07 YAP, a priori – 9/08 SC-SAI – 10/08 SAI-MIZ mâles et femelle, matin cmpt – 11/08 MIZ-POT, soir campement, beau mâle.

Organiste doré *Euphonia cyanocephala* : 24/07 LV entr'aperçu femelle matin, puis obs. du superbe couple près barrière – 15/08 LV, femelle probable sur le layon.

* **Organiste à bec épais** *Euphonia lanirostris* : 26 et 27/07 YAP dans arbre très fréquenté bord prairie plusieurs mâles plumage intermédiaire, noir dégradé; mais 1 plumage typique le 27 (fem. églmt présentes).

Dacnis bleu *Dacnis cayana* : 29/07 MAC bord rivière haut ds arbres (avec call. sept.), pas noté de fem.

* **Tangara montagnard** *Buthraupis montana* : 26/07 YAP -un peu au dessus campement- très probable.

* **Calliste de schrank** *Tangara schrankii* : 26 et 27/07 YAP, arbre bord prairie très attractif (où organiste bec épais...) – 29/07 MAC bord rivière, en bande, haut dans arbres avec c. septicolores...

* **Calliste septicolore** *Tangara chilensis* : 29/07 MAC bord rivière, en bande, en hauteur, avec dacnis...

Tangara fourchu *Thraupis bonariensis* : (pas de souvenir précis des femelles, très ternes) 9/08 SC-SAI soir bord piste, au campement, où refait 10/08 matin – 11/08 MIZ-POT (soir campmt...) – 12/08 POT – 13/08 POT-SAI soir, campement – 14/08 SAI-LV, matin en roulant.

Tangara sayaca *Thraupis sayaca* : 23/07 hôtel SC et LV – 24/07 LV – 31/07 SC, hôtel – 1^{er}/08 SJC-QUI – 2/08 QUI, à l'hôtel notamment – 5 et 6/08 PAN – 10/08 SAI-MIZ.

Tangara à bec d'argent *Ramphocelus carbo* : 23 et 24/07 LV – 27/07 YAP – 29/07 MAC – 4, 5 et 6/08 PAN – 14 et 15/08 LV.

Tangara des palmiers *Thraupis palmarum* : 23/07 SC, hôtel – 29/07 MAC, possible.

Tangara vermillon *Piranga rubra* : 12/08 POT (probable) beau mâle, au dessus campement matin. (Tangara orangé *Piranga flava* : ? 7/08 QUI-SJC arrêt matin peu après QUI, obs. possible.)

Tangara à tête orange *Thlypopsis sordida* : 26 et 27/07 YAP – 29/07 MAC – 4, 5 et 6/08 PAN.

(Tangara à front noir *Trichothraupis melanops* : une obs. beaucoup trop rapide et non comptabilisée à LV le 23/07 mais Sylvain le trouvera dans ses filets sur ce même site le 15/08).

Saltator gris *Saltator coerulescens* : 4/08 PAN, matin et soir à l'ancrage – 5 (qqs contacts) et 6/08 PAN.

Evêque de Brisson *Cyanocompsa brissonii* (*Passerina br.*) : 23/07 LV ? ? – 1^{er}/08 ?, une femelle ?, SJC-QUI arrêt repas – 9/08 SC-SAI obs. sûre, couple au dessus du campement du soir.

Saltator à bec orange *Saltator aurantirostris* : 1^{er}/08 SJC-QUI arrêt repas – 9/08 SC-SAI (soir campmt..) – 10/08 SAI-MIZ noté commun – 11/08 MIZ-POT – 12/08 POT – 13/08 POT-SAI.

Cardinal à dos noir *Pheucticus aureoventris* : (pas d'obs. précédemment ?) 28/07 YAP-MAC deux fois – 29/07 MAC – 7/08 QUI-SJC beau mâle (où araguira r.) – 9/08 SC-SAI couple – 11/08 Mizque, matin, plusieurs.

Paroare huppé *Paroaria coronata* : 31/07 SC-SJC, juste avant SJC, de la voiture, dans un buisson bas.

Paroare à bec jaune *Paroaria capitata* : 2/08 QUI plusrs obs. – 4 (noté assez commun), 5 et 6/08 PAN.

Araguira rougeâtre *Coryphospingus cucullatus* : 26/07 de la voiture après (rivière) CAB – 1^{er}/08 SJC-QUI arrêt repas – 7/08 QUI-SJC bref arrêt (card. dos noir) – 8/08 SJC-SC – 9/08 SC-SAI 1^{er} arrêt (où tohi...). Pas de souvenir précis de femelles.

Tohi à bec jaune *Arremon flavirostris* : 9/08 SC-SAI 1^{er} arrêt /plateau, montagne (où troglodyte austral).

Cataménie maculée *Catamenia analis* : 12/08 POT, (au-dessus) campement matin, mâles et femelles.

Sporophile à col fauve *Sporophila collaris* : 2/08 QUI obs. probable d'1 femelle puis -fugace- du mâle, de dos...

Sporophile à col double *Sporophila caerulescens* : 23/07 LV (surpris par taille) – 26/07 CAB-YAP – 6/08 PAN.

Chipiu à capuchon *Poospiza melanoleuca* : 23/07 LV – 9/08 SC-SAI étang – 10/08 SAI-MIZ – 14/08 LV.
Issu d'une division, le guide proposait *Poospiza cinerea* **chipiu à tête cendrée** qui désigne désormais une espèce absente de Bolivie.

Chipiu sanglé *Poospiza torquata* : 9/08 SC-SAI arrêt étang, puis campement – 10/08 SAI-MIZ – 11/08 MIZ-POT – 12/08 POT nombreux contacts.

Sicale à tête jaune *Sicalis luteocephala* **ENDEMIQUE** : 12/08 POT site campement, matin et après-midi.

Sicale bouton d'or *Sicalis flaveola* : 23/07 SC, hôtel, couple – 10/08 SAI-MIZ probable, village après Aiquile – 11/08 Mizque, matin, mâles et femelles.

Lophospingue gris *Lophospingus pusillus* : 9/08 SC-SAI 1^{er} arrêt en montagne, /plateau (tohi, brt chingolo...); 30^{ne} individus campement soir – 10/08 SAI-MIZ, grande bande ds village avec brt ching. – 13/08 POT-SAI, en roulant – 14/08 SAI-LV étang sur piste.
Si la légèreté du sourcil, l'absence apparente de moustache..., me laissaient dubitatif, mes camarades ont également retenu le **Lophospingue à huppe noire** *Lophospingus pusillus* sur la foi effectivement des quelques observations, les 9 et 10/08, de lophospingues sp (gris/à huppe noire) qui présentaient une trace de sourcil.

Phrygile à tête noire *Phrygilus atriceps* : 12/08 POT, plusieurs obs., matin (mâle) puis campmt du soir.

Phrygile plébéien *Phrygilus plebejus* : 12/08 POT, arrêt sur un plateau (où sprint...), mâle et femelle.

Bruant chingolo *Zonotrichia capensis* : 9/08 SC-SAI 1^{er} arrêt montagne (lophospingue, tohi..), soir à nouveau avec loph. – 10/08 SAI-MIZ – 12/08 POT, commun.

Carouge unicolore *Agelaius cyanopus* : 4/08 PAN m. et femelle – 6/08 PAN mâle et femelle.

Carouge à calotte rousse *Agelaius* (*/Chrysomus*) *ruficapillus* : 14/08 LV mâle, apprmt avec fem. – 15/08 LV, id.

Cassique à épaulettes *Cacicus chrysopterus* : 23/07 LV, dans montée – 5 et 6/08 PAN.

Cassique solitaire *Cacicus solitarius* : 4, 5 et 6/08 PAN.

Cassique huppé *Psarocolius decumanus* : 23 (1^{er} dans montée) et 24/07 LV (parades) – 26/07 CAB-YAP – 27/07 YAP – 30/07 MAC-SC – 5/08 PAN, qqs contacts – 6/08 PAN – 14 et 15/08 LV.

Cassique(s) sp : Une ou deux espèce de Cassiques que nous n'arriverons jamais à déterminer à LV et YAP, absentes du guide et l'une peut-être représentée sur nos « planches » mais probablement pas la bonne sous-espèce.
Nous avons pu contacter, notamment à LV le (*) **cassique olivâtre** *Psarocolius atrovirens* (Bolivie et Pérou), donné commun dans divers rapports consultés, mais ce n'est pas, quatre ans après, le recoupement de mes notes avec une vague photo trouvée sur internet qui me permettra d'être catégorique. D'après ces mêmes notes et en les comparant aux dessins du Restall « Birds of northern south America », nous avons pu

observer également le (*) **cassique roussâtre** *Psarocolius angustifrons*, que nous avons alors écarté, notamment parce que nos « planches », déjà de qualité très médiocre, ne représentaient que *Psarocolius angustifrons angustifrons* (bec sombre...). Mais d'après Avibase on trouve également en Bolivie *Ps. angustifrons alfredi* qui correspond mieux à quelques-unes de mes obs., avec notamment un individu à YAP dont j'avais noté qu'il présentait une tâche jaune au-dessus de l'œil, bordant le bec... L'espèce est d'ailleurs donnée dans un rapport sur le parc d'Amboro.

Oriole à épaulettes *Icterus cayennensis* : 23/07 LV – 25/07 LV – 5/08 PAN – 9/08 SC-SAI.

"Oriole des campos" *Icterus jamacaii* : 2/08 QUI matin avant le lac – 4/08 PAN, deux individus.

Une incertitude sur le nom. Notre guide donnait : Troupial *Icterus jamacaii* (et « Matico » en Argentine). Selon "Avibase" l'ancienne "Oriole troupiale *Icterus icterus* Troupial (anglais)" a été divisée en deux espèces : "l'oriole troupiale *Ict. ict.* Venezuelan troupial" et l'oriole des campos, elle même divisée en 1) "oriole des campos *Ict. jamacaii campo troupial*" et 2) l'oriole à dos orange... Le nom d'espèce a ici été choisi d'après le nom latin, conforté par le nom espagnol (Matico), le guide donnant en revanche comme nom anglais "Troupial".

Icteridés sp. Nous avons eu quelques hésitations sur des espèces noires, de taille moyenne... Sylvain avait tranché sur LV pour le vacher luisant *Molothrus bonariensis*, qui est d'ailleurs donné sur ce site dans un rapport, et par ailleurs commun (mais n'ai pas le souvenir d'individus présentant le dimorphisme sexuel)... Il est tout à fait possible aussi que nous ayons vu le quiscale chopi *Gnorimopsar chopi* commun dans la région, mais... Signalons l'existence d'un quiscale de Bolivie *Agelaioides oreopsar* (ou *Oreopsar bolivianus*) -**ENDEMIQUE**- mentionné dans divers rapports mais j'ignore totalement à quoi il ressemble.

Vacher à ailes baies *Molothrus (/Agelaioides) badius* : ? 10/08 SAI-MIZ, à deux reprises : village après Aiquile, puis soir au campement, non déterminé. Revu un groupe 12/08 POT, site campement, et par élimination, malgré différences notables avec guide, en consultant à nouveau ce dernier...

Sturnelle à sourcils blancs *Sturnella superciliaris* : 26 et 27/07 YAP, deux sexes, mâles ont un plumage très dégradé (se rapprochent autres sturnelles) – 31/07 SC-SJC marais en début de piste.

Chardonneret à bec épais *Carduelis crassirostris* : 12/08 POT campement du soir belle bande m. et f..

Moineau domestique *Passer domesticus* **ESPECE INTRODUITE** : ne l'ai noté que le 23/07 à l'hôtel de SC, m'en désintéressant par la suite...

(...quant à l'autre envahisseur du pays -et bien au delà...- mentionné par Avibase, le citadin biset, triste fleuron de la mondialisation aviaire, je l'ai non seulement omis dans mes notes, mais plus encore totalement effacé de ma mémoire, de sorte que je serai bien en peine aujourd'hui d'indiquer la fréquence des contacts, voire même certifier l'existence d'un seul, quand bien même nous l'aurions quotidiennement côtoyé...)



Liste des espèces capturées

Liste établie par Sylvain qui a posé ses filets dans le parc d'Amboro, à la Laguna Volcan et dans les Andes, capturant une cinquantaine d'espèces. Il a toutefois expurgé la liste d'une dizaine d'entre elles dont il ne pouvait certifier l'identification.

Sur les 41 espèces ci-après, 14 n'avaient pas été observées (elles sont soulignées), par moi tout du moins (1 ou 2 observées mais non retenues dans le doute*), et peuvent donc être rajoutées aux 260 espèces de ma liste ci-dessus. Chaque espèce est suivie du nombre d'individus capturés.

Laguna Volcan

1^{er} séjour.

Synallaxe à front sombre *Synallaxis frontalis* : 2. **Synallaxe albane** *Synallaxis albescens* : 1. **Troglodyte des Guarayos** *Thryothorus guarayanus* : 4. **Merle leucomèle** *Turdus leucomelas* : 5. **Paruline équatoriale** *Geothlypis aequinoctialis* : 1.

2^{ème} passage.

Paruline rubannée *Basileuterus bivittatus* : 2. **Merle à ventre roux** *Turdus rufiventris* : 1. **Grimpar varié** *Dendrocolaptes picumnus* : 1. **Dryade à queue fourchue** *Thalurania furcata* : 1. **Emeraude splendide** *Chlorostilbon aureoventris* : 1. **Petit-duc choliba** *Otus choliba* : 1.

Parc d'Amboro

I (Yapacani-Macunucu...).

Colombe picui *Columbina picui* : 3. **Colombe rousse** *Columbina talpacoti* : 4. **Fournier roux** *Furnarius rufus* : 2. **Merle à ventre clair** *Turdus amaurochalinus* : 10. **Sporophile à col double** *Sporophila caerulescens* : 30. ***Jacarini noir** *Volatinia jacarini* : 15. **Moucherolle fascié** *Myiophobus fasciatus* : 1. **Synallaxe à tête brune (s. cannelle)** *Leptasthenura fulginiceps* : 1. **Coquette chalybée (c. de Vieillot)** *Lophornis chalybeus* : 1. **Ermite de Prêtre** *Phaethornis pretrei* : 1. **Tohi silencieux** *Arremon taciturnus* : 2. **Tangara à couronne rouge** *Habia rubica* : 3.

II (Mataracu ?).

Martin-pêcheur à ventre roux *Megasceryle torquata* : 1. **Grimpar enfumé** *Dendrocincla fuliginosa* : 1. **Manakin à queue barrée** *Pipra fasciicauda* : 3. **Tinamou soui** *Crypturellus soui* : 1. **Merle à col blanc** *Turdus albicollis* : 1. **Merle ardoisé** *Turdus nigriceps* : 1.

Andes

Colombe de Verreaux *Leptopila verreauxi* : 2. **Sourciroux mélodieux** *Cychlaris gujanensis* : 1. **Tangara fourchu** *Thraupis bonariensis* : 1. **Saphir azuré** *Hylocharis cyanus* : 1. **Pic varié** *Picoides/Dendrocops mixtus* : 1. **Gobemoucheon masqué** *Polioptila dumicola* : 1. **Troglodyte austral** *Troglodytes musculus* : 3. **Paruline basanée** *Myioborus bruniceps* : 1. **Taurillon à bec jaune** *Anairetes flavirostris* : 2.

Santa Cruz

Moineau domestique *Passer domesticus* : 5. ***Sporophile à ventre blanc** *Sporophila leucoptera* : 1. **Araguira rougeâtre** *Coryphospingus cucullatus* : 1.

Liste des MAMMIFERES observés

[Retour au sommaire](#)

A la différence de la liste des oiseaux, celle des mammifères ci-après comporte l'ensemble de nos observations, y compris celles que je n'ai pas eu le bonheur de faire. N'ayant pas eu à l'époque à ma disposition un guide des mammifères (acquis longtemps après ce voyage) et n'ayant pris que des notes sommaires de mes observations, les identifications m'ont généralement été données, en particulier pour les singes, par mes camarades et notamment par Stéphane qui m'a remis en 2006 une liste des espèces qu'il avait notées, liste toutefois pour partie imprécise. J'ai recoupé les noms d'espèces de Stéphane avec ceux du guide cité ci-dessous pour m'assurer que ce dernier confirmait bien la présence des espèces retenues dans les régions où nous étions censés les avoir contactées, et ai approfondi mes recherches sur des sites internet ciblés, notamment <http://www.natureserve.org/infonatura/>. Si certaines espèces ne semblaient pas présenter de difficultés particulières, soit que l'expérience guyanaise de mes deux camarades suffise, soit qu'une identification postérieure au voyage soit envisageable avec quelques vagues annotations et la reminiscence des contacts (Tayra ou Jaguarundi sont par exemple suffisamment caractéristiques), il n'en fut pas de même pour quelques autres et notamment les singes de Laguna Volcan ou les renards. Les limites, criantes, de cette liste ne m'ont toutefois pas convaincu de son inutilité.

Les *noms français* sont issus (de sources d'une fiabilité peut-être inégale :) 1- pour les *félins*, du guide « Les félins » - Jackson et al. - Delachaux-niestlé - 1996 2- pour les *singes*, d'une liste trouvée sur internet (du primatologue Pierre Marsy), des recoupements ayant été effectués avec les noms proposés par la CITES - http://www.cites.org/common/resources/2003_CITES_CheckList.pdf - et dans des rapports de voyage 3- pour les *renards*, d'un rapport de la CITES trouvé sur internet 4- pour les autres familles, de recherches diverses sur internet (données CITES, rapports de voyage...)

GUIDE

“Neotropical rainforest mammals”

Textes de **Louise H. Emmons** – illustrations de **François Feer**
The University of Chicago Press – deuxième édition – 1999

Primates

Singe écureuil commun ¹ *Saimiri sciureus boliviensis* Common squirrel monkey ². Aux marges du parc d'Amboro, de notre campement de « Yacapani », nous avons eu droit le 27 juillet au splendide défilé d'une troupe de 90 individus environ, accompagnés de quelques Apelles.

¹ *Saimiri écureuil* (CITES).

² **S. écureuil de Bolivie** *Saimiri boliviensis* -*boliviensis* et autres sous-espèces- Black-headed Squirrel Monkey (nom anglais CITES) selon la liste de Pierre Marsy qui fait donc une espèce à part entière du singe écureuil de Bolivie et le distingue du singe écureuil commun *S. sciureus boliviensis*, tout comme les contributeurs au site [natureserve.org](http://www.natureserve.org).

Apelle* *Cebus apella* Brown capuchin monkey (ou *Cebus libidinosus*). Une dizaine de singes de taille moyenne, pourvus d'une queue préhensile, identifiés par mes camarades comme étant des Apelles, traversèrent la piste de « Yacapani » devant nos yeux, à faible distance des singes écureuils. Certains élevant au rang d'espèce les populations australes de l'Apelle, on peut également mentionner *Cebus libidinosus*, dont il sera question dans les lignes qui suivent.

* D'autres proposent Sajou apelle (CITES), Sajou noire, Sapajou...

Singe sp. (*Cebus apella* / *Cebus libidinosus* Black-striped Tufted Capuchin –nom anglais CITES). Laguna Volcan, le 24 juillet et peut-être ultérieurement. Bien des hésitations et des recherches pour mettre, quatre ans après, un nom sur les singes que nous avons observés autour de la lagune et des rochers qui la dominent. Nous avons pensé par moments -manifestement à tort- à un *Cebus* inconnu du guide, pour vivre par exemple en marge des milieux qu'il aborde. Un article d'un universitaire paraguayen, Ignacio Avila ¹, évoquant, comme bien d'autres, une division *Cebus apella* / *Cebus libidinosus* (non reconnue par le guide - ainsi que le SITI d'ailleurs http://www.cbif.gc.ca/pls/itisca/taxaget?p_ifx=plglt&p_lang=fr - qui nous laissait ainsi dubitatifs devant notre seul et unique Apelle), me laissa entrevoir une solution : il aurait pu s'agir des plus nordiques des populations de la sous-espèce *Cebus libidinosus paraguayanus* (voir la carte intégrée à son rapport ¹) qui cédaient leur place quelques petites centaines, voire dizaines de km plus au nord, au *Cebus l. pallidus*, dont nous aurions pu faire notre Apelle observé au nord du parc d'Amboro, à Yacapani. Solution de prime abord d'autant plus satisfaisante qu'elle situait nos singes de Laguna Volcan dans le milieu où évolue le *C. l. paraguayanus*, c'est-à-dire les Yungas, ou milieux approchants. Mais mes notes sont trop sommaires (en outre les

caractéristiques du *pallidus* pourraient mieux correspondre au singe du nord d'Amboro... ?) et les photos consultées sur internet trop incertaines pour pouvoir trancher. Ce d'autant que l'auteur précité dénote déjà une grande variabilité des colorations des diverses populations de *Cebus libidinosus* (*C. apella*) et finit en outre par conclure sur le fond à la proposition d'un rattachement des populations des Yungas du nord-ouest de l'Argentine et du sud de la Bolivie à la sous-espèce *C. l. pallidus* à laquelle devrait également appartenir notre Apelle de Yapacani, même si nous en avons spontanément fait deux espèces distinctes...

Je me contenterais donc de conclure à l'observation possible (avec de maigres notes, sans photos et faute de sources exhaustives sur les espèces du continent, je ne peux même pas garantir le genre...) d'un *Cebus apella* ou selon les auteurs *Cebus libidinosus*, et renverrais à un article très documenté -voir notamment l'édifiant historique des classifications qui se sont succédées depuis un siècle- qui illustre à merveille le joyeux bordel que semble représenter l'identification des différents *Cebus* du continent² !

¹ <http://www.fauparaguay.com/bmnhnp2004avila.pdf>

² http://science.conservancy.org/portal/server.pt/gateway/PTARGS_0_124186_125348_0_0_18/097%20-%20110%20Lund%20Rylands.pdf

³ Pour une cartographie des différents *Cebus* et une proposition classificatoire -parmi d'autres...- subséquente voir aussi : http://www.icb.ufmg.br/zoo/primatas/cebus_map.htm

Hurler noir *Alouatta caraya* Black howler monkey. Pantanal : une observation, pour ma part fugace et largement contrariée par les frondaisons d'un arbre, d'une femelle (au pelage clair). Sinon, quelques (vagues) auditions : un individu chanteur au loin dans le Pantanal, et de mémoire un chant également à peine audible dans le parc d'Amboro (ou plutôt à sa périphérie), près de Casa Agua Blanca (mais s'agissait-il de la même espèce ? D'après les cartes du guide le **hurler roux *Alouatta seniculus*** Red h. m.- trouve la limite sud de sa répartition à proximité d'Amboro et des relevés du parc -voir ci-dessous- signalent effectivement des contacts de l'espèce au sein de ce dernier).

Carnivores

- Canidae

Renards sp.- Renard crabier *Cerdocyon thous* Crab-eating Fox ? Premier contact près du parc d'Amboro (à « Yapacani ») le 28 juillet : deux canidés de taille moyenne, type renard, longue queue touffue, presque uniformément gris (parties supérieures un peu plus sombres), brièvement observés longeant le chemin à quelques centaines de mètres de nous. De retour du Pantanal, sur la route Quijarro - San José de Chiquitos le 7 août, un renard écrasé dont je me contentais de relever dans mon carnet qu'il paraissait appartenir à la même espèce que les deux de Yapacani. Enfin le lendemain sur la route SJC – Santa Cruz nous observons pendant une dizaine de secondes un individu sensiblement identique sinon qu'il paraissait plus sombre dessus...

Il s'était peut-être agi dans les trois cas du **Renard crabier *Cerdocyon thous*** Crab-eating Fox, espèce largement répandue et commune, occupant la moitié est de la Bolivie (pour les contacts des 7 et 8 août) et dont la limite ouest se trouve aux abords d'Amboro, où sa présence est toutefois bien attestée, des relevés du parc (www.amboro...) faisant part de contacts de *Cerdocyon thous* à Mataracu, soit à quelques encablures du site que nous occupions le 28 juillet. Le **Renard d'Azara *Lycalopex (Pseudalopex/Dusicyon) gymnocercus*** Pampas Fox, est toutefois également présent dans cette région d'après natureserve.org, ne désertant que le tiers est du pays (ce qui pourrait exclure le contact du 7 août, voire celui du 8). Enfin une troisième espèce est envisageable sur le parc d'Amboro (mais non, d'après les cartes de natureserve.org, sur la route du Pantanal), le **Renard colfeo – Colfou (*Culpeo* sur site IUCN...) *Lycalopex (Pseudalopex) culpaeus*** Culpeo, que les mêmes relevés du parc signalent sur un autre site d'Amboro. L'ancienneté de ces observations et les rares photos des trois espèces que j'ai pu trouver sur internet ne me permettent pas de trancher. Un des clichés du renard crabier était toutefois assez ressemblant (pelage gris clair peu contrasté), même si une autre photo de l'espèce s'écartait plus volontiers de mon souvenir et de mes notes.

- Mustelidae

Tayra (Martre t.) *Eira barbara* Tayra : observée par Sylvain à Macunucu (parc d'Amboro) alors qu'il relevait les filets. Si elle s'avère commune d'après la littérature, sur le coup et faute de guide, nous nous étions honteusement interrogés sur le taux d'alcoolémie de notre camarade, notamment avec la description un peu hallucinée, et pourtant probablement fidèle, qu'il nous avait faite de sa tête si caractéristique.

Loutre à longue queue / L. d'Amérique du sud -noms CITES- (L. de Guyane...) *Lontra longicaudis* Neotropical Otter : Pantanal. J'avais noté dans mon carnet une loutre au départ de la croisière le 3 août, et, de mémoire (4 ans après...), nous en avons également vues deux à proximité du bateau la veille. A priori deux espèces pouvaient être contactées, la fameuse loutre géante *Pteronura brasiliensis* -et nos spécimens ne l'étaient guère- et cette loutre là. Mon souvenir en est aujourd'hui très vague mais il me semble qu'elles étaient uniformément sombres, sachant que le guide précise : « *animals from the northern part of the range have pale bellies ; those from Bolivia have dark underparts* » (à l'endroit précis où nous les avons observées nos loutres devaient d'ailleurs conserver leur nationalité bolivienne).

Outre les deux espèces de Loutre précitées, natureserve.org signale la présence en Amérique du sud de 1) *Lontra felina* Marine Otter – CITES : Loutre de mer / Chungungo –, sur toute la façade Pacifique, de la Terre de

feu, à l'extrême sud, jusqu'au nord du Pérou 2) *Lontra provocax* Southern river Otter – CITES : Loutre du Chili / Huillin –, dans la moitié sud du Chili et de l'Argentine.

-Felidae

Jaguarundi *Herpailurus (/Puma) yaguarondi* Jaguarundi : une observation probable, rapide, près de Buena Vista (abords du parc d'Amboro), un individu traversant la piste devant notre 4X4. J'ai eu la légèreté d'écouter mes collègues qui m'assénaient qu'il devait déjà être loin lorsque nous sommes descendus de voiture, mais sans y mettre la précipitation requise j'ai pu à nouveau l'apercevoir avant qu'il ne disparaisse dans l'épaisse végétation.

Un mot sur le **Jaguar** *Panthera onca*, que nous n'eûmes jamais le privilège d'observer, mais qui a pu laisser quelques indices de sa présence (parc d'Amboro). A Macunucu nous relèverons un grand nombre de traces, que nous attribuons au jaguar, en bord de rivière, à quelques grosses dizaines de mètres du campement et de nos tentes et plus en aval de la rivière où il laissait régulièrement ses empreintes, ce qui suffisait déjà à notre bonheur - n'en déplaise au scepticisme bougon d'un Stéphane qui refusait d'admettre qu'un animal aussi prestigieux se montre si négligent dans ses déplacements et presque familier malgré son invisibilité... Je dois préciser qu'en consultant 4 ans plus tard le carnet de terrain de Sylvain et son croquis d'une empreinte, j'ai trouvé cette dernière beaucoup plus proche dans sa forme de celle d'un puma... mais Sylvain l'impute à l'imparfaite malléabilité du sol et reste persuadé qu'il s'agissait d'un Jaguar. Disons qu'au « pire »... nous avons eu affaire à un **puma** *Puma concolor*. Ajoutons qu'à la fin de leur séjour lorsque nos deux camarades sont retournés dans le parc d'Amboro, à Mataracu, ils approcheront un félin de plus près encore, Sylvain m'ayant confié qu'au cours d'une balade et suivant apparemment les traces d'un individu, il avait senti cette odeur d'urine très forte qui devait témoigner du passage récent du Jaguar (?).

Rongeurs

-Sciuridae

« **Écureuil roux du sud de l'Amazonie** » *Sciurus spadiceus* Southern Amazon red squirrel. Parc d'Amboro (et environs) et Laguna volcan. A priori pas de doutes possibles sur l'identification de cet écureuil entièrement roux, nettement différencié du seul autre écureuil visible dans la région, le Bolivian squirrel *Sciurus ignitus* (signalé dans Amboro -www.amboro-org.- où il se trouverait en limite sud de son aire de répartition). Nous l'aurions observé à Laguna Volcan les 23, 24 juillet et 15 août (plusieurs obs) ; le 26 juillet au matin près de Casa Agua Blanca et le 29 juillet à Macunucu.

Pour être tout à fait complet sur les écureuils de Bolivie, signalons d'après le guide (et d'après naturereserve.org, qui ne reconnaît cependant pas *Sciurus argentinius*, sous-espèce pour certains de *Sciurus ignitus*) les espèces plus rares en limite de leurs aires : Sanborn's squirrel *Sciurus sanborni* (possible dans l'extrême nord-ouest du pays) ; South Yungas Red Squirrel *Sciurus argentinius* (extrême sud) ; Guianan Squirrel *Sciurus aestuans* (possible dans le nord).

-Hydrochaeridae

Capybara ou **Cabiaï** *Hydrochaeris (ou Hydrochoerus) hydrochaeris* Capybara : Pantanal.

-Dasyproctidae

Agouti... *Dasyprocta (punctata) variegata* Brown Agouti : Laguna Volcan. Noté par mes camarades et confirmé par les cartes du Guide qui indiquent qu'il se trouve là en limite est de son aire de répartition avant de laisser la place dans le sud-est du pays au *Dasyprocta azarea* - Azara's Agouti. J'ai vaguement en mémoire quelques individus qui se nourrissaient aux abords de la lagune.

Si des relevés du parc (www.amboro-org...), sur des sites plus au nord, indiquaient *Dasyprocta sp.* pouvant laisser entendre, en première lecture, qu'une autre espèce pouvait être contactée, il s'agit probablement d'une simple précaution, aucun autre agouti ne sévissant apparemment dans la région, ce que confirme naturereserve.org. A noter que ce dernier site ne reconnaît pas *D. variegata* dont il ne fait qu'une sous-espèce du *D. punctata* Central American Agouti (Agouti ponctué -CITES), le Guide indiquant effectivement que le statut de cette espèce est discuté.

Quelques espèces visibles à Amboro...

J'avais trouvé sur internet et le site officiel du parc (www.amboro-bo.org inaccessible ces derniers mois -voir note de l'Introduction) quelques relevés issus d'une campagne menée en 1998-1999 par l'administration du parc. Les espèces suivantes avaient été contactées :

- Primates : *aotus* sp. (singes de nuit) ; *Saimiri sciureus* ; *Alouatta seniculus* ; *Ateles belzebuth* et *Cebus apella*. La liste des singes que le site www.parkswatch.org propose pour le parc d'Amboro s'enrichit de deux espèces (dont le Guide confirme d'ailleurs la présence dans la région) : *Alouatta caraya* et *Calicebus moloch* (callicèbe gris).

- En vrac... * En félidés notons à Mataracu, puma, jaguar, ocelot ou margay, mais pas l'oncille qui en revanche avait été contacté, avec ses congénères, au Jardin de Las Delicias * En canidés, *Cerdocyon thous* et *Lycalopex culpaeus* * En cervidés, les deux *Mazama* * Et encore... : une loutre -*Lontra longicaudis*-, le tapir, le pécarì à collier (celui à lèvres blanches est également présent d'après parkswatch.org), un porc-épic, de l'ours à lunettes à la Yunga de Mairana etc.

•

...et enfin...

- ...au cours de notre croisière dans le Pantanal quelques **crocodiles** au quotidien, en belle densité sur un secteur, dont on peut supposer qu'ils ressortissaient à la seule espèce du **caïman yacaré**¹ (jacaré) *Caiman (crocodilus) yacare*, très commun dans la région, d'après toutes les sources qui m'ont été accessibles sur internet.

Je citerai volontiers l'une d'entre elles, pour les passionnés de ces grands reptiles, les pages que le Crocodile Specialist Group consacre aux crocodiles du monde et que l'on consultera sur le site du muséum d'histoire naturelle de Floride : <http://www.flmnh.ufl.edu/cnhc/csl.html>. S'il nous confirme que le caïman yacaré « *remains abundant in the Pantanal of Brazil* », les cartes de répartition qu'il propose pour deux autres congénères laissent entendre que nous ne pouvions exclure des contacts du *Caiman latirostris* (**caïman à large museau**¹) ou du *Paleosuchus palpebrosus* (**caïman à paupières osseuses**¹ / c. de Cuvier...). Il semblerait toutefois qu'il s'agisse là d'une inévitable imprécision des cartes ou d'une volonté de rendre compte de l'aire de répartition potentielle la plus large possible, sachant en outre que les descriptions des deux espèces et leurs milieux de prédilection ne paraissaient guère convenir. Dans un ouvrage de Charles W. Heckman publié en 1998 « *The Pantanal of Poconé* » (Kluwer academic publisher) on apprend ainsi que nos deux crocodiles, dont l'aire de répartition actuelle borde le Pantanal (notamment au nord pour l'un et par le Chaco, à l'ouest, pour l'autre), ont coexisté par le passé avec le caïman yacaré au cœur du Pantanal (*Paleosuchus p.* au début du 20^{ème} siècle ; *Caiman l.* probablement éteint au Pantanal d'après Dubs, 1995), mais qu'ils en ont manifestement totalement disparu aujourd'hui...

¹ Noms proposés par la CITES (<http://www.cites.org/fra/index.shtml>).

- ...toujours dans le Pantanal, un contact plus incertain encore et simplement esquissé, d'un **anaconda** *Eunectes murinus**, dont la tête seule devait émerger, qui nous laissa pour unique indice de sa présence un imperceptible mouvement dans l'eau, tout juste deviné par un ou deux de mes comparses, nous en remettant finalement aux yeux perçants et à la sûreté diagnostique du señor Cobra pour décider que nous venions, en toute innocence, de frôler le seigneur de ces eaux...

... et bien d'autres espèces, paysages et rencontres, à peine ébauchés, dont ce grand pays prive les visiteurs de passage et qu'il réserve à de plus lentes et patientes explorations.

* Ajoutons l'observation par Sylvain et Stéphane, dans le Pantanal, d'un **boa émeraude** *Corallus caninus*.

ANNEXE 1

[Retour au sommaire](#)

Présentation synthétique de l'avifaune de Bolivie

Ordres et familles nouveaux, absents* d'Europe / du Paléarctique occidental

* Sauf raretés, espèces introduites...

La perspective d'une expérience ornithologique radicalement nouvelle m'avait incité à dresser avant mon départ la liste qui suit. Elle devait permettre en un rapide coup d'œil de répondre à quelques questions du type : qu'est-ce qu'un attagis ? Un cariamia ? Où classer tinamous, grimpars, kamichis... ? Quelle parenté établir entre un tangara, une paruline... et nos familles européennes ?...

J'y avais reporté tous les *noms français* de *genre* et y avais mis en **gras** les **nouveaux ordres** et **nouvelles familles**, dont je n'avais donc observé aucune espèce. J'avais certes une (unique) expérience hors paléarctique (Namibie), qui m'en avait fait découvrir quelques uns (Psittaciformes ; Anhingindés -anhinga, Jacanidés -jacanas, Rynchopidés -bec-en-ciseaux- et Capitonidés -barbicans africains, cabézons américains...), mais à dessein je ne les ai pas distingués ici.

Avait été ici retenue la **systematique** choisie par « L'inventaire des oiseaux du monde » de Michael Walters, delachaux et niestlé, 1998, qui reprenait celle de Peters (la Liste des espèces observées du rapport s'inspirant, elle, de Clements, 2007).

Je passe sur les options divergentes, signalées à l'occasion, des diverses propositions systématiques (entre celle retenue par le guide de De la Pena et Rumboll, celle de « L'inventaire.. » et celle de Clements) : ici les nandous représentant un ordre séparé (les Rhéiformes) ; les Galbulidés -Jacamars- érigés là en famille et constituant ailleurs l'ordre des Galbuliformes ; les cas particuliers de l'Hoazin, des cathartidés (dont « L'inventaire... » savait les tentatives de rapprochement des ciconiformes, sans franchir encore le pas, pas plus que la liste de Clements d'ailleurs) etc.

Quelque arbitraire dans ses choix et imprécise qu'elle soit, cette liste donnera un aperçu des ordres et familles qu'un ornithologue européen pourra découvrir dans le Nouveau Monde, pour peu qu'il ait délaissé les raretés et qu'il ait eu pour seul horizon son continent et à ses marges le Maghreb et le Proche-Orient.

•

20 ordres dont **4** nouveaux et
80 familles dont **48** nouvelles

RHEIFORMES

-Rhéidés

Nandous

TINAMIFORMES

-Tinamidés

Tinamous

PODICIPEDIFORMES

-Podicipidés

Grèbes

PELECANIFORMES

-Phalacrocoracidés

Cormoran

-Anhingidés

Anhinga

CICONIFORMES

-*Ardéidés*

Hérons, aigrettes, bihoreau, blongios, onorés

-***Cochlérédés*** (Savacou uniquement, parfois rangé parmi les *Ardéidés* indique l'Inventaire)

Savacou

-*Ciconidés*

Tantale, cigogne, jabiru

-*Threskiornithidés*

Ibis, spatule

-*Phoenicoptéridés*

Flamants

ANSERIFORMES

-*Anhimidés*

Kamichis

-*Anatidés*

Hétéronnette, merganette, dendrocygnes, ouettes, nette, erismatures, canards (/callonette), sarcelles.

FALCONIFORMES

-*Cathartidés*

Urubus, sarcoramphe, condor

-*Pandionidés*

-*Accipitridés*

Milans, élanion, busards, buses, autour, éperviers, aigles (/spizaètes), harpies.

-*Falconidés*

Caracaras, carnifex, macagua, faucons, crécerelle.

GALLIFORMES

-*Cracidés*

Pénélopes, hoccas, ortalides.

-*Phasianidés*

Tocros [*Odontophoridae* selon Clements, 2007]

-***Opisthocomidés*** (parfois classé parmi les coucous indique l'Inventaire)

Hoazin.

GRUIFORMES

-*Psophiidés*

Agamis.

-*Rallidés*

Râles, marouette, gallinules, talève, foulques.

-*Heliornithidés*

Grébifoulque

-*Aramidés*

Courlan.

-*Eurypygidés*

Caurale

-*Cariamidés*

Cariamias.

CHARADRIIFORMES

-*Charadridés*

Vanneaux, pluviers.

-*Recurvirostridés*

Echasse, avocette.

-*Jacaniés*

Jacana

-*Scolopacidés*

Chevaliers, barges, courlis, bartramie (/maubèche), bécasseaux, bécassine, phalarope (famille *Phalaropodidés* dans L'Inventaire...).

-*Thinocoridés*

Attagis, thinocores

-*Rynchopidés*

Bec-en-ciseaux

-*Laridés*

Mouettes, goéland, sternes.

COLUMBIFORMES

-*Colombidés*

Pigeons, colombes, tourterelle.

PSITTACIFORMES

-*Psittacidés*

Aras, conures, touis, amazones, piones, caïques.

CUCULIFORMES

-*Cuculidés*

Coulicous, géocoucou, piaye, guira, anis.

STRIGIFORMES

-*Tytonidés*

-*Strigidés*

Duc, Petits-ducs, grand-duc, chouette, chevêche, chevêchette, hiboux, nyctale.

CAPRIMULGIFORMES

-*Stéatornithidés*

Guacharo des cavernes

-*Caprimulgidés*

Engoulevents.

-*Nyctibiidés*

Ibijaus.

APODIFORMES

-*Apodidés*

Martinets.

-*Trochilidés*

Colibris, ermite, dryade, mango, émeraudes, coquettes, ariane, saphirs, ériane, porte-lance, campyloptère, bec-en-faucille, brillants, incas, héliange, haut-de-chausses, sylphe, métallures, porte-traîne.

TROGONIFORMES

-*Trogonidés*

Trogons, Quetzals

CORACIIFORMES

-*Momotidés*

Motmots

-*Alcedinidés*

Alcyons (/martins-pêcheurs).

PICIFORMES

-*Bucconidés*

Tamatias, barbacous.

-*Capitonidés*

Cabézons

-*Galbulidés*

Jacamars

-*Ramphastidés*

Toucans, araçaris, toucanets.

-*Picidés*

Pics, picumnes.

PASSERIFORMES (l'ordre suit celui de l'Inventaire...)

-*Dendrocolaptidés*

Grimpars (famille des *Furnariidae* selon Clements).

-*Furnariidés*

Géosittes, upucerthies, cinclodes, fourniers, synallaxes, annumbis, anabasittes, cacholotes, picerthie, sittines, anabates, tête-de-feu pelucheux, sclérures.

-*Formicariidés*

Bataras, grisins, alapis, tétémas, grillaires, fourmiliers, myrmidons (selon Clements, tétémas et grillaires font seuls partie de cette famille, autres genres rattachés à la famille des *Thamnophilidae*).

-*Conopophagidés*

Conophages, corythopis (*Tyrannidae* selon Clements, mais l'Inventaire confirmait la fréquence du rapprochement Corythopis - *Tyrannidae*)

-Rhynocryptidés

Cordons-noirs, tourcos, mérulaxes.

-Cotingidés

Coracines, coq de roche, piauhaus, cotingas [+ oxyrhynque, dont l'Inventaire faisait l'unique représentant des Oxyruncidés, qu'il rapprochait alors des tyrannidés].

-Pipridés

Piprites, manakins, antriades.

-Tyrannidés

Tyranneaux, élénies, calandrite, taurillon, doradites, pipromorphe, microtyran, todirostres, platyrhynques, tyrans, moucherolles, pitajos, pépoazas, gauchos, dormilons, lessonie, adas, attilas, casiorne, bécardes, tityres, aulias, piouis

-Phytotomodés (dans L'Inventaire..., indiquant toutefois qu'ils sont proches des cotingas)

Rara (*Cotingidae* selon Clements).

-Hirundinidés

Hirondelles.

-Motacillidés

Pipits.

-Cinclidés

Cincles

-Troglodytidés

Troglodytes.

-Mimidés

Moqueurs.

-Turdidés

Grives, merles, solitaires

-Poliophtilidés

Gobemoucheons, microbates

(Moineau dom. -*Ploceidés* ; *Passeridae* selon Clements)

-Emberizidés

Tohis, araguiras (ou araguira + charitospize, coryphasize, saltatricule), sporophiles, cataménies, jacarini, embernagres, tardivoles, sicales, chipius, idiopsar, diucas, lophospingues, phrygiles, bruants, haplospize.

-Catamblyrhynchidés (parfois rangée dans *Thraupidés* -cf Clements- ou *Emberizidés* indique l'Inventaire)

Tête de peluche

-Cardinalidés

Saltators, évêques, cardinaux, paroares (*Emberizidae* selon Clements), porphyrin.

-Thraupidés

Tangaras, organistes (*Fringillidae* selon Clements), percefleur (*Emberizidae* selon Clements), callistes, dacnis, guit-guits.

-Tersinidés (selon l'Inventaire : parfois rangée dans *Thraupidés*, cf Clements)

Tersine.

-Coéribidés (position systématique incertaine)

Sucrier

-Cyclarhidés (...parfois rangés parmi les *Vireonidés*, cf Clements)

Sourciroux

-Vireolanidés (...parfois rangés parmi les *Vireonidés*)

Viréolane (ou Smaragdan)

-Vireonidés

Viréo, viréon.

-Parulidés

Parulines, conirostre (*Thraupidae* selon Clements)

-Icteridés

Carouges, vachers, cassiques, quiscale, orioles, troupiales, sturnelles, goglu.

-Fringillidés

Chardonnerets

-Corvidés

Geais.

ANNEXE 2

[Retour au sommaire](#)

Anecdotes et situation politique...

Ce n'est pas ici le lieu pour aborder le contexte politique des pays andins et les tensions qui se feraient jour en Bolivie, outre que mes quelques lectures sur le sujet ne m'autorisent aucun commentaire définitif.

Il n'empêche... une actualité récente à l'heure où j'écris et la réminiscence d'une rencontre fugitive et intrigante m'incitent à livrer un souvenir et quelques faits.

Le souvenir se rapporte à cette femme, d'âge mûr m'a-t-il semblé et dont j'ai supposé qu'elle était d'origine amérindienne, croisée en rase campagne à quelques heures de route de Potosi, alors que j'entamais une petite balade matinale, muni, est-il peut-être bon de préciser, d'un attirail qui pourrait en imposer à qui n'en connaît pas l'usage : jumelles et plus encore lunette au sommet d'un long trépied. A peine l'ai-je aperçue, relevant la tête dans une rude côte, qu'elle prit ses jambes à son cou et disparut. J'ai peine à croire qu'il faille imputer cette fuite soudaine et à certains égards un peu vexante, à mon seul air revêche, même rehaussé par la technologie dont j'étais encombré (dont il est vrai la méconnaissance ou une vision trop brève pouvait laisser libre cours à tous les fantasmes, me dotant d'une caméra intrusive, d'un fusil menaçant... que sais-je encore). Dans la même veine, bien que l'hostilité supplante ici la crainte -mais on les sait toutes deux cousines- j'eus droit le lendemain, alors que je devais longer quelques cultures en surplomb du lit presque à sec d'une rivière où nous venions d'établir notre campement, à une interpellation peu amène d'une rude paysanne -à qui je prêterais une semblable origine amérindienne- dont les quelques mots bien sentis -ou peut-être n'en avait-elle prononcé qu'un seul, dont la signification précise m'échappait, mais certes pas la tonalité générale-, me firent un temps oublier les orbes éthérés de nos chers volatiles, me ramenant à des considérations plus terriennes. Après les quelques mots de sympathie que Lauriane avait plus tôt échangés avec des habitants du crû, il est vrai hommes de leur état et, comme en toute latitude, probablement sensibles au sourire et à la plastique d'une aguichante plante des climats tempérés, on me rappelait donc que nous n'étions pas chez nous et qu'on pouvait aussi ne pas être les bienvenus. Fierté et rudesse, comme le sont leurs vies, de paysannes aussi méfiantes que dures au labeur et à la peine... ? Certes, mais encore ? Peut-on supputer que cette défiance singulière, traduite ici par une fuite et là par une injure -ou à tout le moins une adresse peu amicale- ne s'exprime pas au seul gré d'une improbable rencontre avec un étranger de passage (ma nationalité ou plus largement ma qualité de non bolivien était-elle d'ailleurs si manifestement visible ?) et qu'elle prend ancrage dans une réalité plus quotidienne ? Ainsi, achevant ce rapport quelques années plus tard et consultant en parallèle l'actualité du monde et plus précisément celle de Bolivie, ces épisodes me revinrent en mémoire et je ne pus m'empêcher a posteriori de m'interroger sur la perception que ces vieilles femmes avaient eue de l'intrus vaquant sur leurs terres. Rejettent-elles dans un même opprobre et une semblable crainte tout étranger, à commencer par les boliviens des villes et des plaines, descendants des colons espagnols ?

Mon rapprochement pourrait donc être des plus hasardeux mais je m'y ose, sachant que, même invalidé, il n'enlèverait rien à la réalité des tensions de ce pays et des quelques événements qui l'ont agité ces dernières années.

En quelques mots donc et en vrac... Pour la première fois de son histoire la Bolivie élitait en décembre 2005 un indien (Aymara), Evo Morales, à la présidence (ou, en toute hypothèse, le premier se revendiquant comme tel). Cet événement s'inscrit dans une tendance qui, à des degrés divers, affecte presque tout le continent, à un investissement des **amérindiens** dans le champ politique, ce qui ne va pas sans mal et sans heurts. En mai 2008 les autorités du département de Santa Cruz organisaient ainsi de leur propre initiative un référendum, auquel le gouvernement déniait toute légitimité, en vue de l'autonomie de leur région, la plus riche du pays. La ville de Sucre avait précédemment été l'objet de violents affrontements, fin 2007, autour des séances de l'assemblée constituante qui planche notamment sur un nouvel équilibre des richesses (autour de la question de la redistribution des terres et celle de la rente pétrolière), sinon entre les diverses communautés du pays (amérindiens, descendants des espagnols, métis...), en tout cas entre ses différentes régions (régions andines d'une part et riches régions de plaine par ailleurs)... ce qui à peu de choses près pourrait équivaloir (territoires andins et peuple(s) amérindien(s) étant à ce jour intimement liés). Fin mai 2008, précisément à Sucre, à l'occasion de la commémoration du premier soulèvement contre l'Espagne coloniale et de la venue programmée de Morales, des représentants de la communauté amérindienne étaient pris à partie, pourchassés, battus... J'ajouterai enfin que la situation devait fortement se détériorer à l'automne 2008, prenant une tournure insurrectionnelle où s'opposaient frontalement partisans (amérindiens pour la plus grande part) et opposants du président, pouvoir central et pouvoirs locaux... au point d'inciter les chefs d'Etat des pays voisins, dans la crainte d'une guerre civile et d'une déstabilisation de la région, à prendre publiquement position, notamment dans le cadre de l'Union des nations sud-américaines -UNASUR-, et à soutenir le régime de Morales. Je n'en

dirai pas plus et me contenterai de ces quelques miettes d'information éparses qui pourraient aiguïser l'intérêt du lecteur, celui-ci pouvant se faire une idée plus précise en allant consulter les sites et sources de son choix et en confrontant les points de vue *.

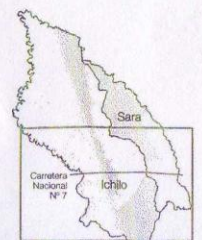
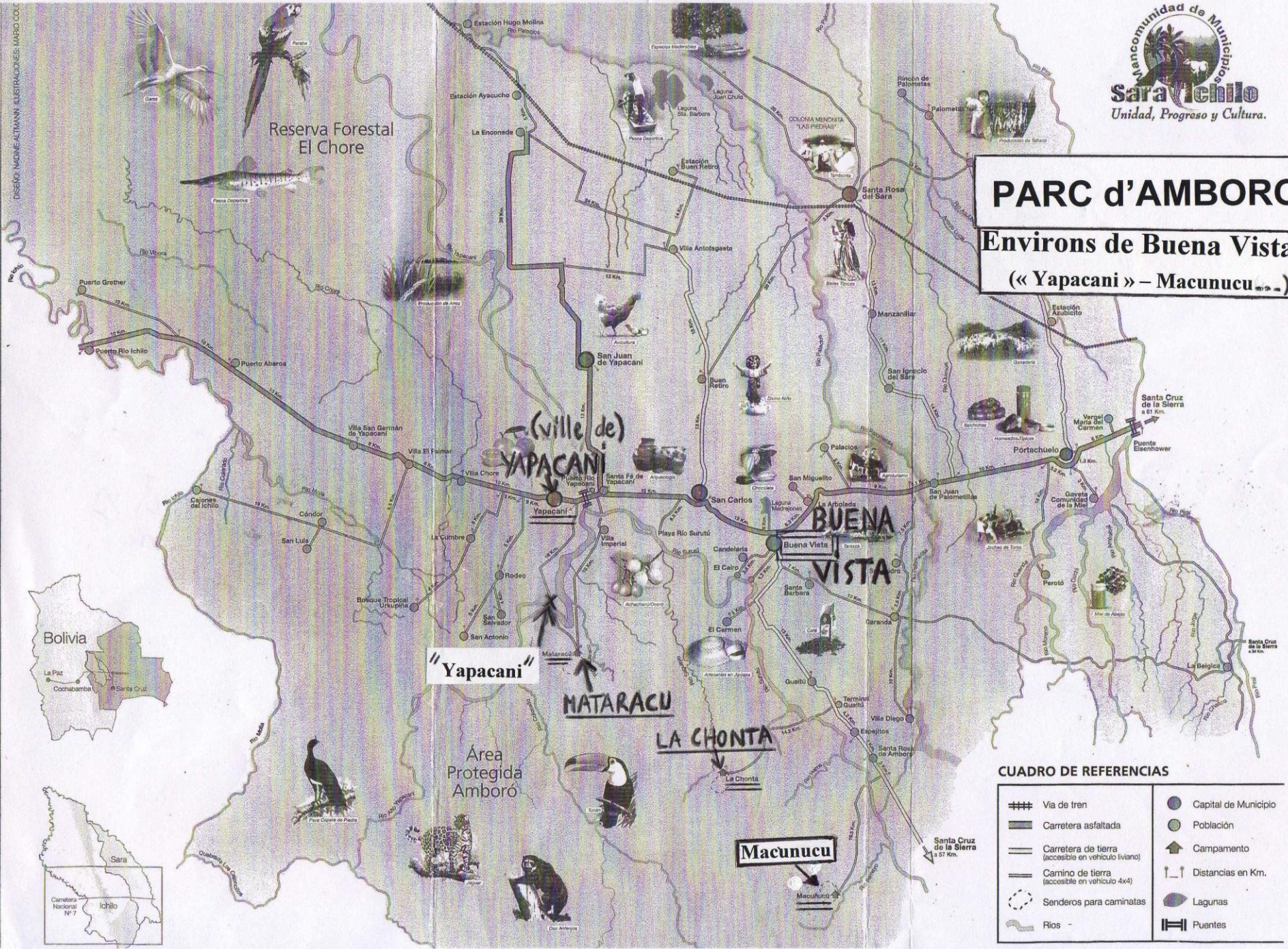
* Il y sera question, bien au delà du schématisme imposé par la brièveté de ma présentation et l'arbitraire du choix des événements ici relatés : d'un Morales syndicaliste (œuvrant notamment à la reconnaissance et à la défense de la culture du coca) et « social » avant que d'être amérindien, qualité à elle seule insusceptible de générer cet engouement qui l'a porté à la présidence et qui ne saurait constituer un programme ; de la récurrence des velléités autonomistes des vastes départements d'un pays où le pouvoir central a toujours peiné à s'imposer, velléités exacerbées il est vrai par la situation du moment ; de cette reconnaissance des systèmes juridiques traditionnels amérindiens et de l'inquiétude qu'une telle perspective pouvait faire naître auprès des populations citadines et « occidentalisées » (à l'idée d'une résurgence des châtiments corporels, de la prohibition de l'avortement...) ; des jeux d'influence des puissances extérieures veillant sur leurs intérêts (à commencer par les E-U, avec -on l'espère...- plus de mesure qu'ils n'en mirent sur le continent dans les fastes années 70...) et naturellement réfractaires à la nationalisation des entreprises étrangères qui exploitent les ressources du pays, à leur bénéfice exclusif soutient-on parfois... etc.

Il serait malhonnête et bien hâtif de ma part de déduire des deux faits de voyage ici rapportés, confrontés à l'actualité, que j'ai été le témoin -modeste et incident- du poids d'une histoire séculaire chargée et de la situation difficile faite à un peuple, nourrie d'hostilité. On pourra y voir prétexte à l'évocation en filigrane du contexte politique du pays. Il est si peu question dans les rapports de voyage des naturalistes amateurs -qui certes perdraient beaucoup à s'aventurer sans précaution dans des domaines qu'ils maîtrisent moins encore que leur passion- de la vie de ceux qu'ils côtoient quelques semaines, qu'il ne m'a pas paru totalement incongru d'y consacrer quelques lignes et de soumettre impressions comme interrogations, en prenant garde de renvoyer à la curiosité et à la conscience de chacun le soin de sonder l'histoire et la singularité du pays hôte.

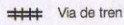

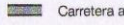

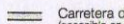

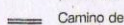

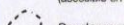





Carte originale : http://www.routard.com/guide_carte/code_dest/bolivie.htm

PARC d'AMBORO
Environs de Buena Vista
(« Yapacani » – Macunucu)



CUADRO DE REFERENCIAS

	Via de tren		Capital de Municipio
	Carretera asfaltada		Población
	Carretera de tierra (accesible en vehículo liviano)		Campamento
	Camino de tierra (accesible en vehículo 4x4)		Distancias en Km.
	Senderos para caminatas		Lagunas
	Rios		Puentes